



# Contribution à la connaissance des champignons de la Combe-Lavaux au fil des saisons

Saison 2016 - Troisième fascicule  
Fiche 201 à 250



***Agaricus bisporus*** - Fiche n° 239  
***Antrodia serialis*** - Fiche n° 202  
***Arachnopeziza aurata*** - Fiche n° 236  
***Bourdotia galzinii*** - Fiche n° 245  
***Brevicellicium olivascens*** - Fiche n° 234  
***Calocybe gambosa*** - Fiche n° 238  
***Capitotricha bicolor*** - Fiche n° 231  
***Clitocybe obsoleta*** - Fiche n° 226  
***Clitopilus hobsonii*** - Fiche n° 248  
***Conocybe siennophylla*** - Fiche n° 233  
***Coprinellus domesticus*** - Fiche n° 240  
***Coprinellus xanthothrix*** - Fiche n° 218  
***Coriolopsis gallica*** - Fiche n° 246  
***Crepidotus caspari*** - Fiche n° 247  
***Dendrothele acerina*** - Fiche n° 210  
***Discina ancilis*** - Fiche n° 221  
***Dumontinia tuberosa*** - Fiche n° 213  
***Ganoderma applanatum*** - Fiche n° 237  
***Helvella acetabulum*** - Fiche n° 232  
***Hymenochaete rubiginosa*** - Fiche n° 205  
***Hyphodontia arguta*** - Fiche n° 220  
***Kurtia argillacea*** - Fiche n° 241  
***Lachnella alboviolascens*** - Fiche n° 201  
***Lasiobelonium corticale*** - Fiche n° 225  
***Lepista sordida var. obscurata*** - Fiche n° 224

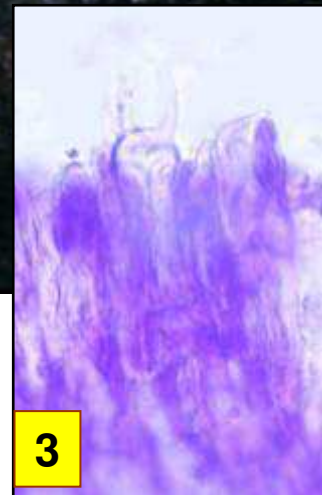
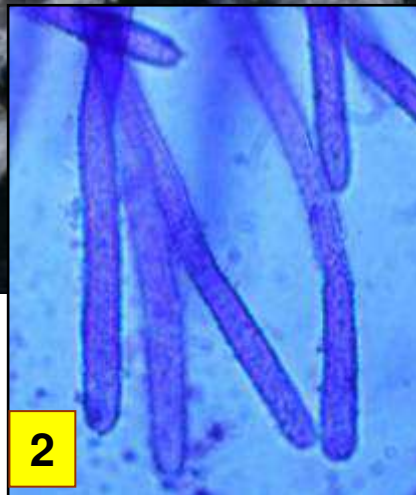
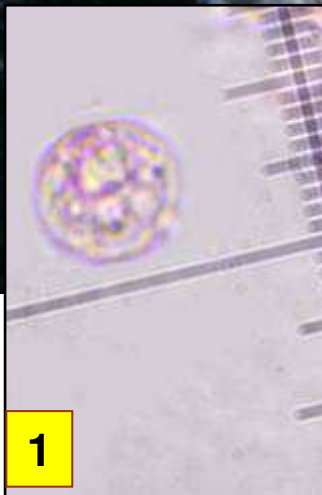
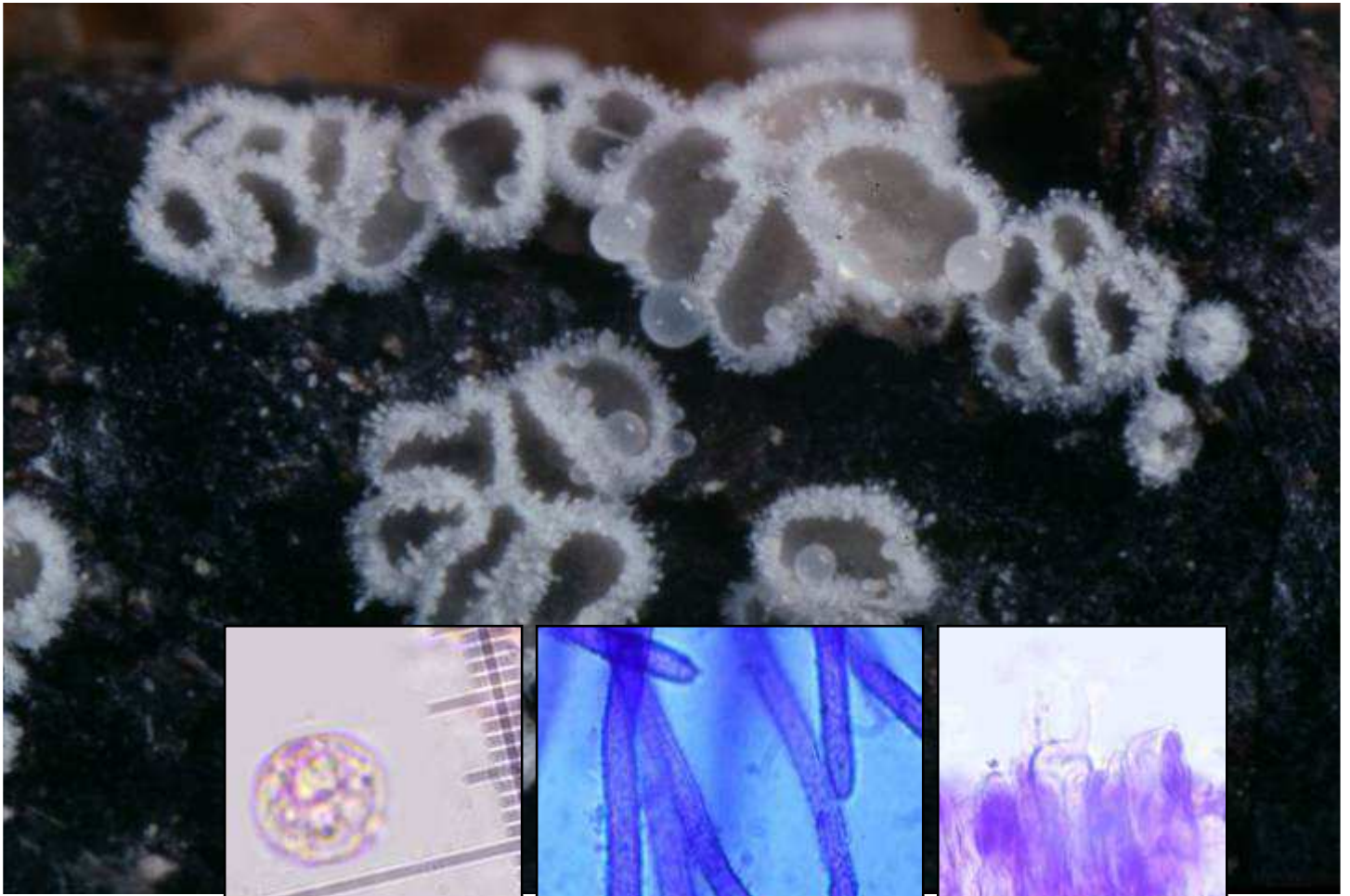


***Melomastia mastoidea*** - Fiche n° 211  
***Mycena abramsii*** - Fiche n° 217  
***Mycena renatii*** - Fiche n° 227  
***Nectria pseudopeziza*** - Fiche n° 208  
***Ophiocordyceps gracilis***- Fiche n° 219  
***Orbilina rectispora*** - Fiche n° 243  
***Parasola auricoma*** - Fiche n° 223  
***Parasola hercules*** - Fiche n° 242  
***Peniophora quercina*** - Fiche n° 249  
***Peziza vesiculosa*** - Fiche n° 228  
***Phanerochaete sordida*** - Fiche n° 204  
***Pholiotina aporos*** - Fiche n° 222  
***Polyporus ciliatus*** - Fiche n° 244  
***Polyporus tuberaster*** - Fiche n° 250  
***Psathyrella spadiceogrisea*** - Fiche n° 229  
***Rimbachia neckerae*** - Fiche n° 209  
***Rutstroemia bolaris*** - Fiche n° 206  
***Schizophyllum commune*** - Fiche n° 216  
***Stereum rugosum*** - Fiche n° 203  
***Stypella dubia*** - Fiche n° 214  
***Tapesia strobilicola*** - Fiche n° 212  
***Thanatephorus ochraceus*** - Fiche n° 235  
***Trametes ochracea*** - Fiche n° 215  
***Trametes pubescens*** - Fiche n° 207  
***Verpa conica*** - Fiche n° 230

# ► *Lachnella alboviolascens*

201

(Alb. & Schwein.) Fr.



1 : Spores subsphériques, 13,5/9-12 µm.

2 : Poils à paroi relativement épaisses, métachromatiques dans le bleu de créstyl.

3 : Basides 60-75/12-6 µm, 2-4 sporiques.

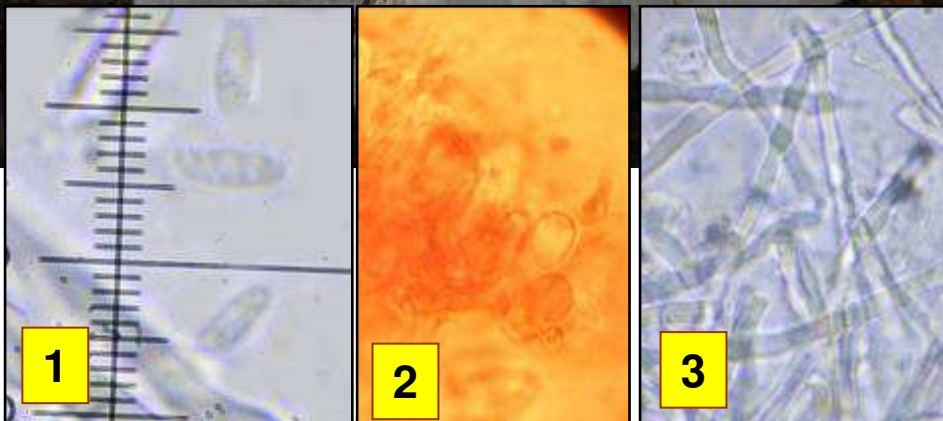
Sporophores sessiles, fixés par le centre, 1-2 mm, cyathiformes, sphériques quand secs, blancs, soyeux avec des poils apprimés. Hyménophore crème bleuâtre. Poils raides, incrustés.

Sur tige morte de plantes herbacées.

Combe de Brochon, maille 3023D21, le 3 février 2016.

► Cette espèce pourrait être confondue avec un ascomycète si on l'observe superficiellement. Il s'agit cependant d'un basidiomycète cyphelloïde. Son sosie, *L. villosa* possède des spores moins larges.



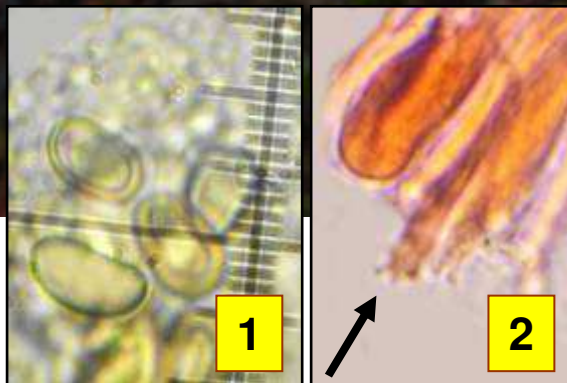


- 1 : Spores elliptiques, lisses, hyalines, 6,5-9 x 3-4  $\mu\text{m}$ , non amyloïdes.  
2 : Basides cylindriques-clavées, 18-25 x 4-6  $\mu\text{m}$ , tetrasporiques, bouclées.  
3 : Dimitique: Hyphes génératrices à parois minces ou épaissies, cloisonnées, bouclées. Hyphes squelettiques à parois épaissies.

Fructification résupinée à étalée-réfléchie, lâchement adhérente au substrat et formant des revêtements de 1-6 mm d'épaisseur s'étalant sur plusieurs centimètres ou décimètres. Face porée blanche à crème.

Sur tronc mort de pins noirs d'Autriche .  
Combe de Brochon, maille 3023D21, le 11 avril 2016.

► *Antrodia serialis* est fréquente dans les forêts de conifères; elle se reconnaît aisément à sa couleur, à sa consistance coriace-tenace et à sa faible adhérence au substrat.



1 : Spores elliptiques, légèrement allantoïdes, lisses, hyalines, amyloïdes, 6,5-9 x 3,5-4,5 µm.

2 : Cystidioles (acanthophyses) à excroissances pointues, 25-35 x 3-4 µm.

Fructification résupinée. Surface hyméniale lisse ou inégale, bosselée, mate, ocracée à orange-gris, également gris-rose à l'état imbu ou frais, état dans lequel elle rougit au frottement. Marge nettement limitée, facilement détachable.

Sur branche de noisetier.

Combe de Brochon, maille 3023D21, le 4 février 2016.

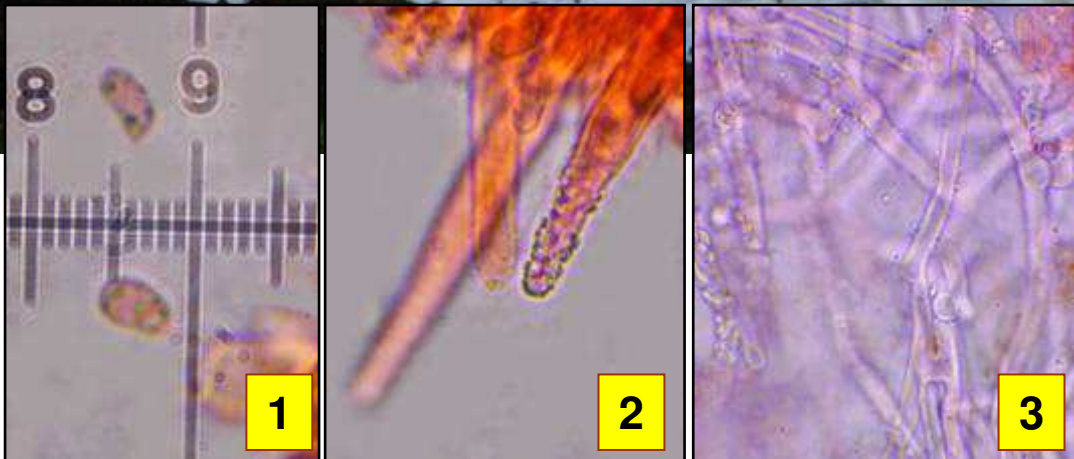
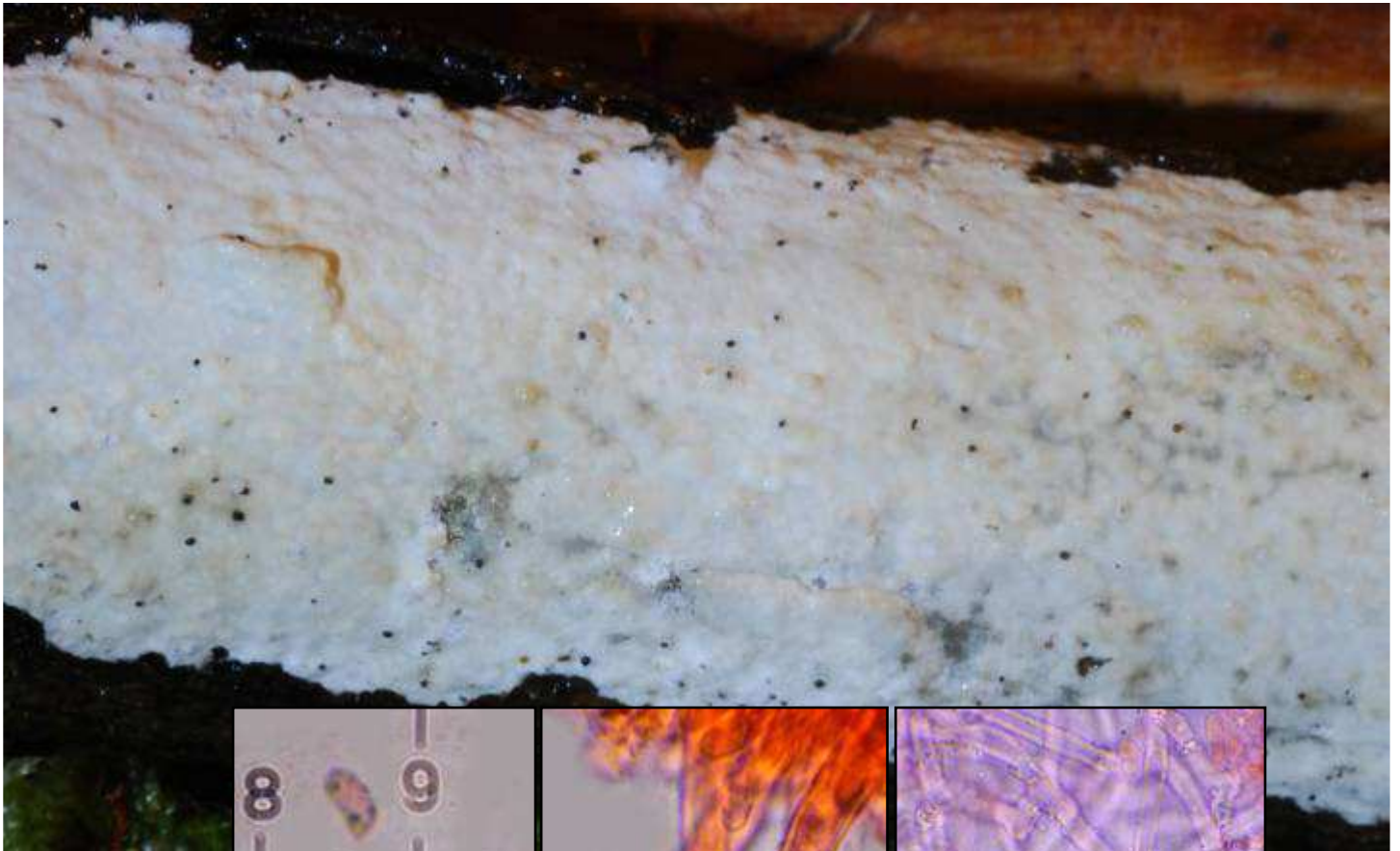
► La venue sur feuillus, l'hyménium rougissant à la blessure, la présence d'acanthophyses signent cette espèce. *S. gausapatum*, sous feuillus également, ne produit pas d'acanthophyses tandis que *S. Sanguinolentum*, autre espèce rougissante, vient essentiellement sur conifères.



# ► *Phanerochaete sordida*

204

(Karst.) Erikss. & Ryvarden



- 1 : Spores étroitement elliptiques, lisses, hyalines, parfois guttulées, 5-7 x 2,5-3,5 µm.  
2 : Cystides à parois minces, un peu épaissies à la base, incrustées, 60-90 (130) x 6-10 µm.  
3 : Hyphes du subiculum à paroi épaisse, non bouclées.



Fructification entièrement résupinée, lâchement fixée au substrat et formant une pellicule mince de plusieurs centimètres ou décimètres de diamètre. Hyménium lisse, velouté-mat, blanchâtre à crème teinté d'ocre.



Sur la face infère d'une branche de saule, à terre.  
Bois-Plein-de-la-Belle-Croix, maille 3023D23, le 12 février 2016.

► Un caractère typique de *Phanerochaete sordida* est constitué par les hyphes du subiculum qui sont à paroi épaisse, souvent ramifiées à angle droit et irrégulièrement enchevêtrées.



1 : Spores 3,5-5 x -3 µm, elliptiques, lisses, hyalines, non amyloïdes.  
2 : Soies hyméniales subulées, lisses à l'apex.



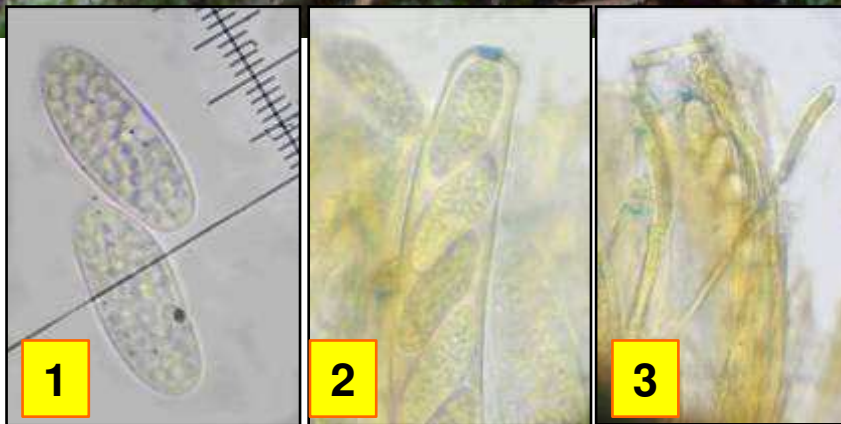
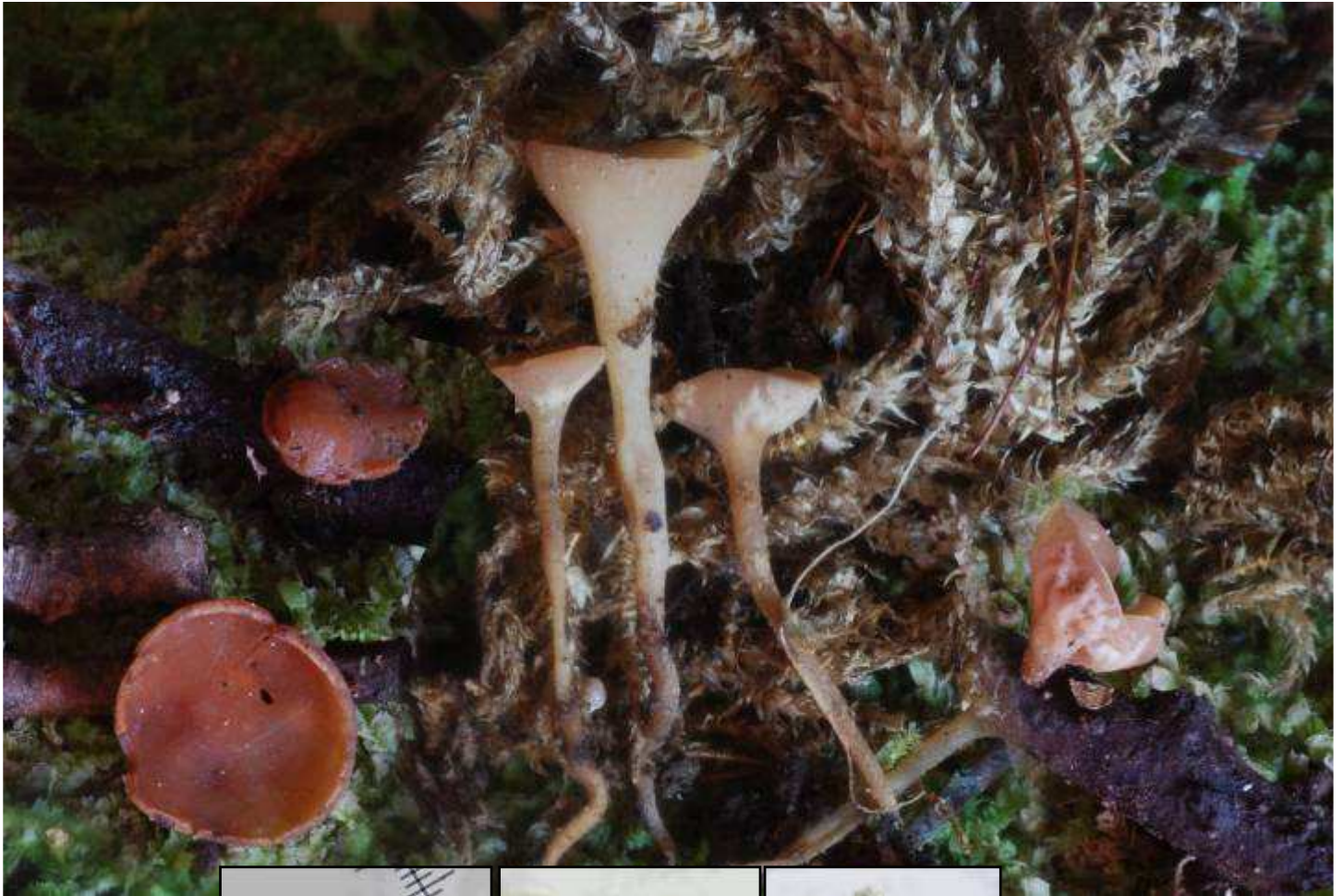
Basidiome difficilement détachable du substrat, attaché par une dépression centrale, souvent confluent et imbriqué ; hyménophore brun rougeâtre, souvent stratifié.

Sur une branche de *Quercus* décortiquée.  
Bois Plein-de-la-Belle-Croix, maille 3023D23, le 26 février 2016.



► Cette espèce est un hôte typique de *Quercus*, mais aussi parfois de *Castanea sativa*. Les fructifications confluent souvent pour former de grandes surfaces. Très fréquent sur son hôte préférentiel.





1 : Ascospores : 17-21 x 5-7  $\mu$ m, lisses, hyalines, souvent avec quelques guttules, 1-3 cloisons à maturité.  
2 : Asque octosporé, J +  
3 : Paraphyses fili- formes, septées et un peu clavées au sommet.

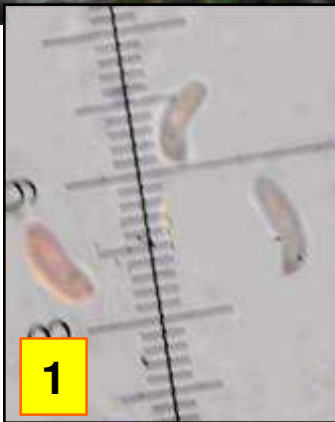
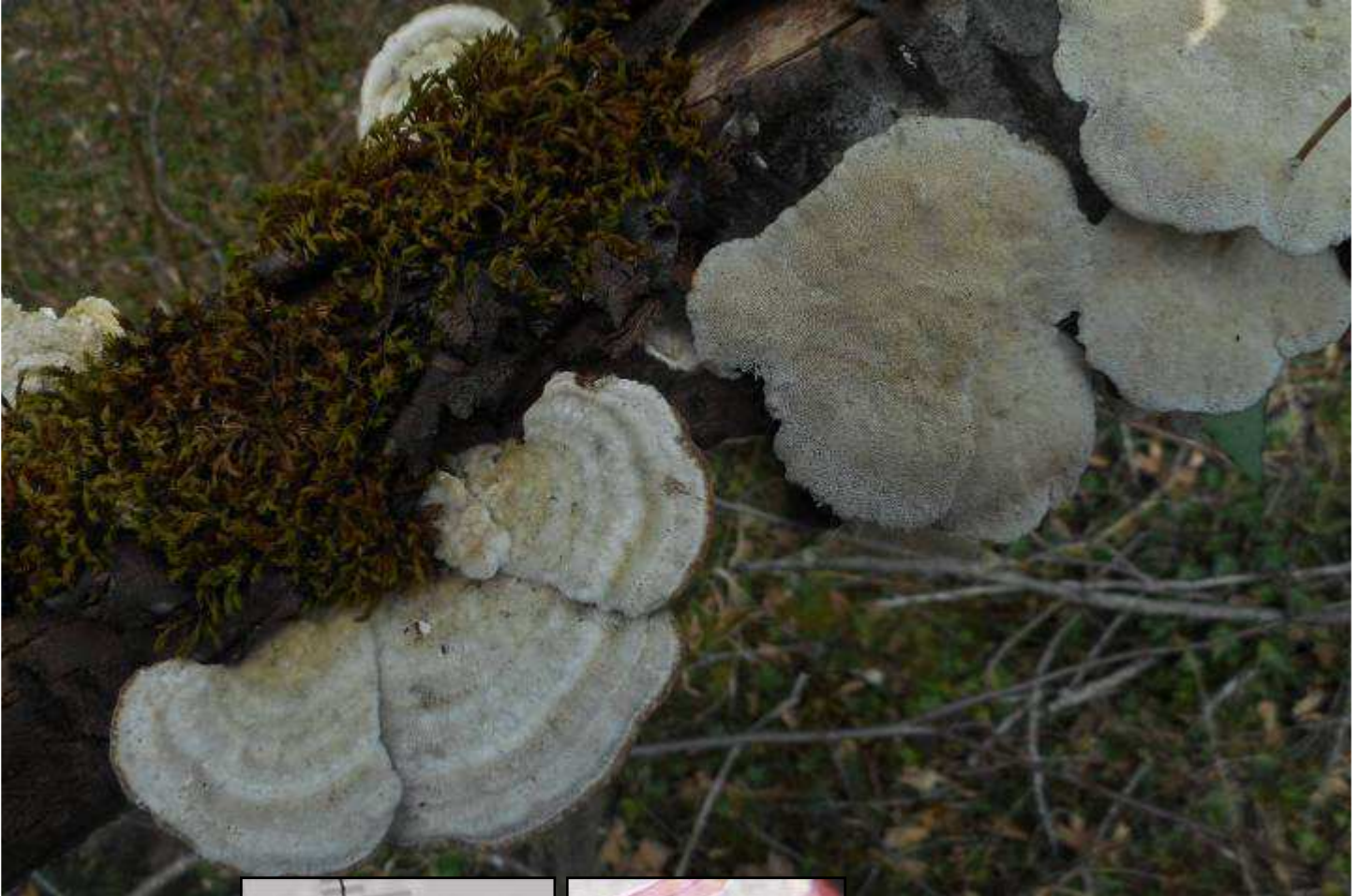
Apothécies cupuliformes puis plus étalées, brun-jaune, ocre à jaune-olivâtre, stipitées, pouvant atteindre 1 cm de diamètre avec un stipe de 3-10 mm de long, surface externe quelque peu duveteuse.

Sur brindilles, souvent de charme.

En bout de combe Lavaux, maille 3023D14, le 12 mars 2016.

► La taille des spores qui atteint et dépasse 21  $\mu$ m oriente vers *Rutstroemia bolaris*. D'abord fortement guttulées, ces dernières deviennent septées à maturité et produisent souvent des sporidioles. Si moins de 20  $\mu$ m, il faut penser à *Rutstroemia firma* plus souvent sur chêne.





1 : Spores 5-7 x 1,5-2,5  $\mu\text{m}$ ,  
cylindrées à allantoides.  
2 : Trimitique : Hyphes squelettiques  
x 4-8  $\mu\text{m}$  ; génératrices x 2-3  $\mu\text{m}$ ,  
bouclées ; connectives x 2-5  $\mu\text{m}$ , très  
ramifiées.

Polypore assez mince, 8 mm d'épaisseur, blanchâtre à beige ochracé, très pubescent à velouté, glabrescent. Pores (2-5 par mm) blancs puis ochracés. Coriace à ligneux comme *T. versicolor*.

Sur une branche tombée, au sol.

En bout de combe Lavaux, maille 3023D14, le 12 mars 2016.

► *Trametes hirsuta* est hispide et un peu plus nettement zoné ; *T. gibbosa* est souvent plus grand, plus épais (jusqu'à 5 cm contre le support) et a un chapeau zoné de bosses concentriques, blanchâtre, très souvent envahi par des algues vertes.

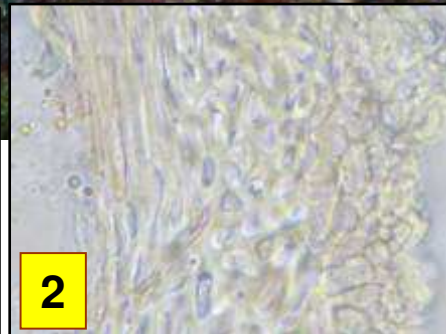




Bois  
mort



1



2



3

- 1 : Coupe verticale d'un ascome.  
2 : Détail du périidium.  
3 : Ascospores hyalines, 2-7 septées, 28-50 x 4-6  $\mu$ m.



Feuillus

Périthèces oranges mesurant environ 0,3 mm de diamètre croissant en colonies sur branches mortes tombées ou attenantes de divers feuillus. Pas rare selon nos observations.

Sur branchette de tilleul attenante.

En bout de combe Lavaux, maille 3023D14, le 12 mars 2016.



Fréquent

► *Nectria pseudopeziza* est, de nos jours, classée dans le genre *Nectria*. Pourtant, si on se réfère aux critères modernes de ce genre, cette espèce n'a rien à y faire. En attendant des études plus poussées, nous l'y maintiendrons. Cette "*Nectria*" est assez facilement reconnaissable par son aspect et ses spores multiseptées. Déjà observée sur *Buxus* dans la Réserve.





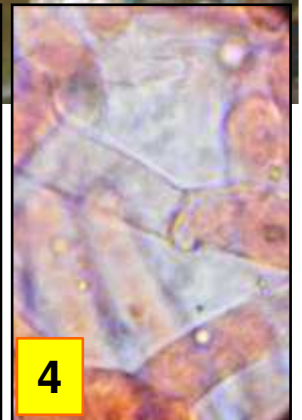
1



2



3



4

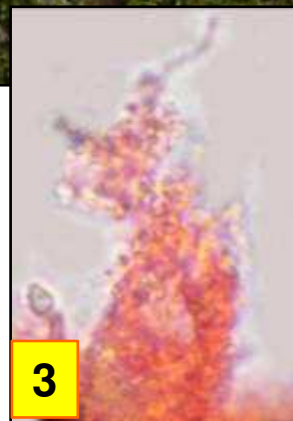
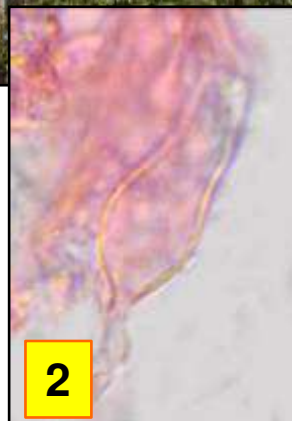
1 : Spores 7,5-11x 5-7µm, ellipsoïdes à lacrymoïdes.  
2 et 3 : Basides 34-42 x 6-7,5 µm, tetrasporiques, cylindriques, bouclées.  
4 : Boucles présentes mais assez rares.

Allure de petites coupes renversées de 0,2-0,5 cm de diamètre, blanches, devenant ocre pâle en vieillissant, membraneuses, suspendues aux mousses; extérieur légèrement pelucheux à pelucheux.

Sur les mousses, à terre, dans la pinède.  
Combe de Brochon, maille 3023D21, le 30 mars 2016.

► La forme de la spore paraît être le meilleur critère pour séparer correctement cette espèce cyphelloïde de *R. bryophila*, très proche et parfois confondue.





- 1 : Spores 10-12 x 7-8  $\mu\text{m}$ , elliptiques à ovoïdes.  
2 : Pseudocystides clavées, coiffées généralement d'un appendice simple ou branchu.  
3 : Dendrophyses très tortueuses, à ramifications multiples.

Basidiome irrégulièrement étalé en petites plaques crustacées, farineuses puis lisses, blanches, à la fin fendillées, marge bien différenciée, atténuée, finement farineuse sous la loupe.

Sur tronc vivant d'Erable champêtre (*Acer campestre*).  
Combe de Brochon, maille 3023D21, le 30 mars 2016.

► Espèce très commune sur diverses espèces d'érables (*Acer*). Facilement reconnaissable grâce à la constance de l'hôte bien qu'affichant une ressemblance certaine avec certains lichens crustacés.





Bois  
mort

1 : Ascospores hyalines, 2 septées, étranglées aux cloisons, 14-18 x 4-6  $\mu\text{m}$ , entourées à l'état frais par une gangue visqueuse.



Feuillus

Périthèces immergés ou érompents, d'un demi-millimètre de diamètre, venant sur branches mortes de divers feuillus ou arbrisseaux. Les ascomes globuleux ou plus généralement pyriformes sont recouverts d'un clypeus noir visible à la surface du bois ou de l'écorce. Pas rare.

Sur branchette de sureau, morte, attenante.

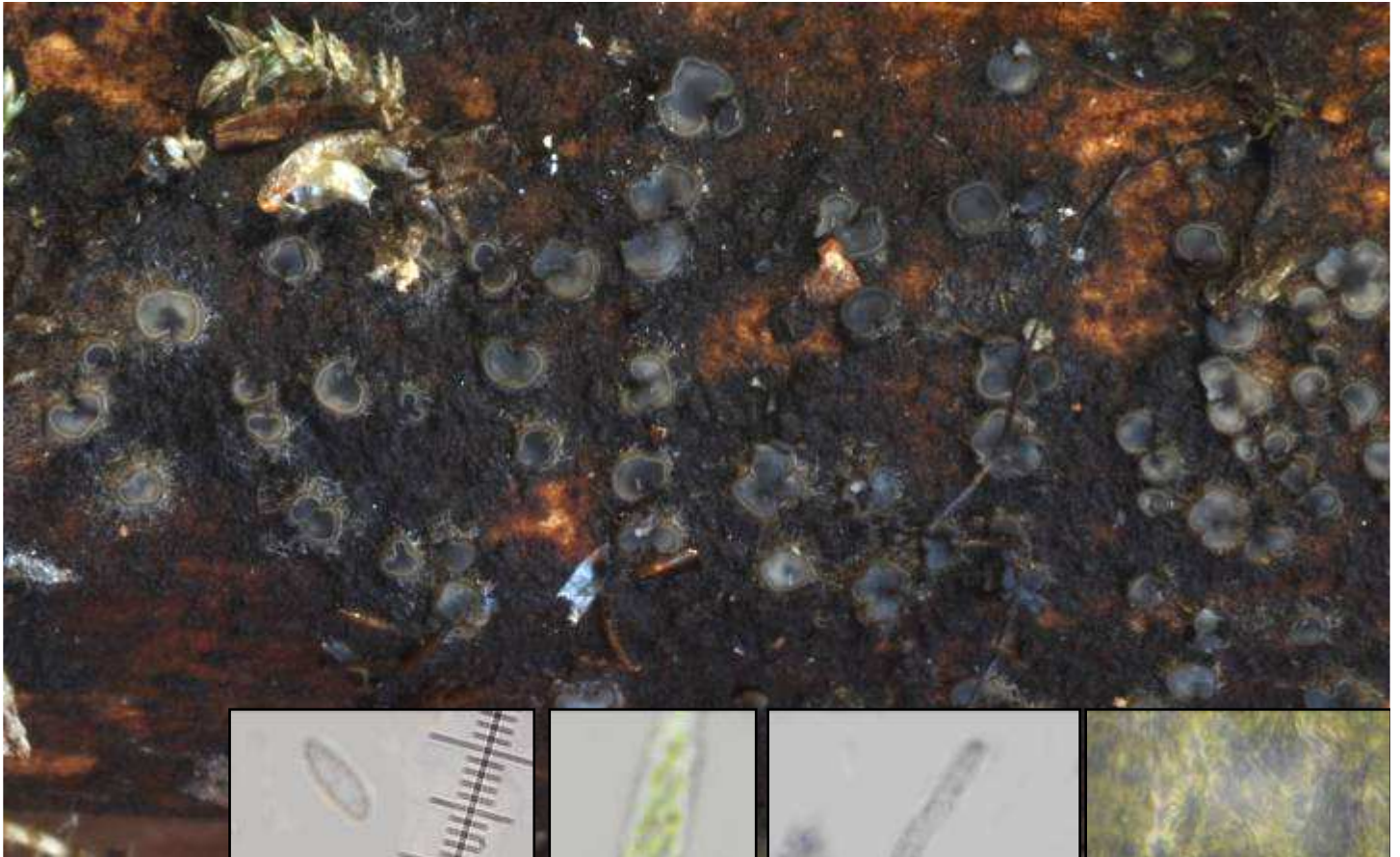
En bout de combe Lavaux, maille 3023D14, le 12 mars 2016.



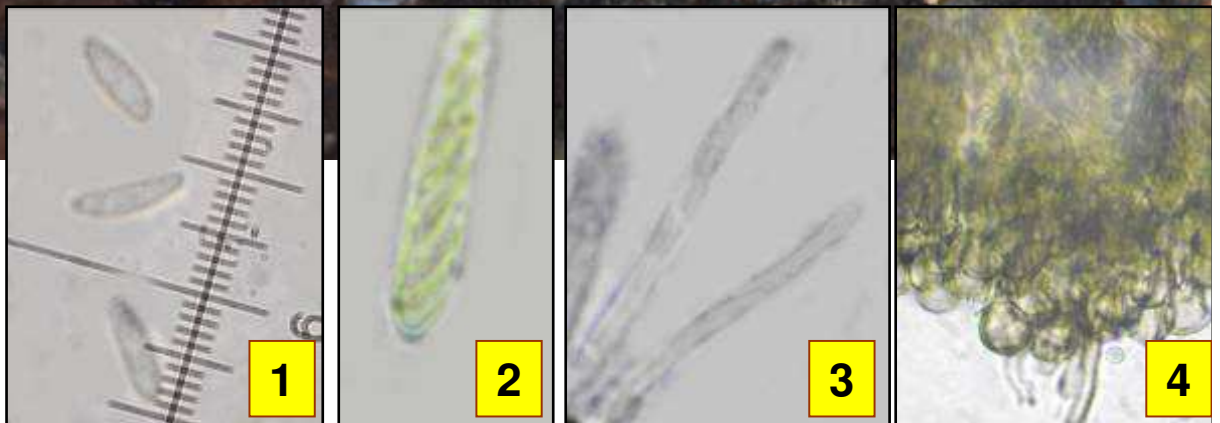
Fréquent

La taille et l'habitat font que ce pyrénomycète pourrait paraître rare. Il n'en est rien, et son caractère plurivore permet de le rencontrer de temps à autre. Ses spores sont assez uniques et permettent de déterminer ce champignon sans hésitation.





Bois mort



1

2

3

4

- 1 : Ascospores fusiformes, sans guttule et non septées, mesurant moins de 10 µm.  
2 : Asques: réaction bleue (bb).  
3 : Pas de réaction jaune visible par adjonction d'une solution de potasse à 3-5 %.  
4 : L'excipulum ectal à texture globuleuse.



Pin

Apothécies 0,2-0,5 cm, fermées et globuleuses au début, puis ouvertes et cupuliformes, légèrement cupuliformes à subétalées à la fin, blanc-grisâtre, sessiles, reposant sur un subiculum brun foncé.

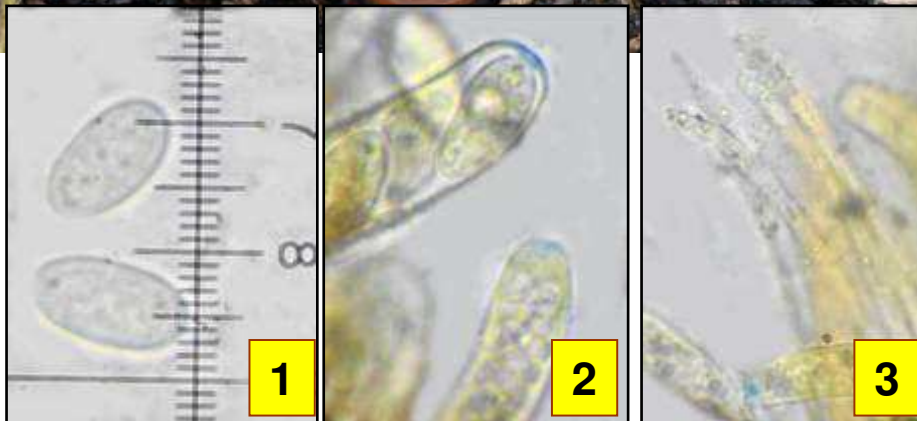
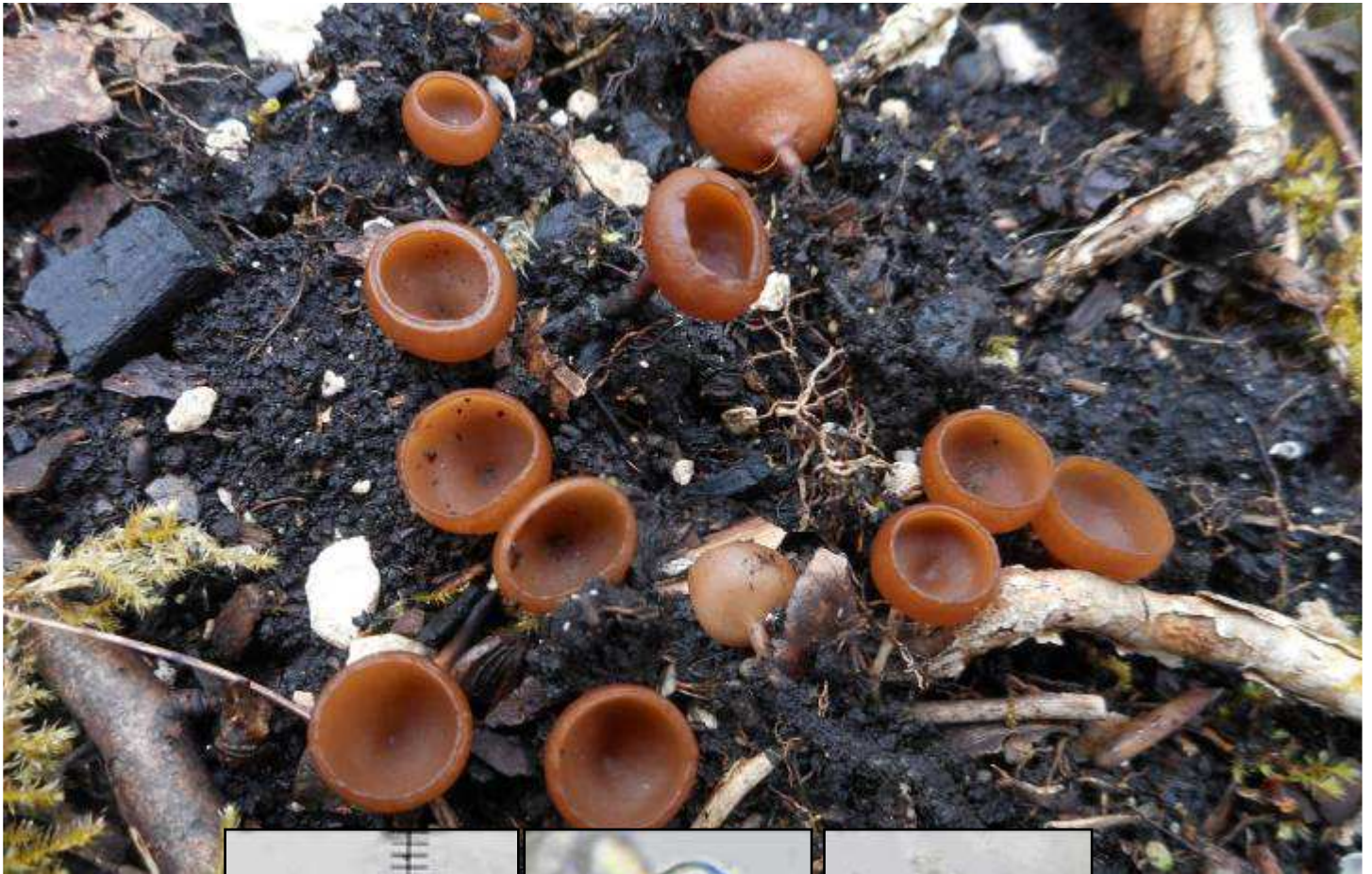
Sur une branchette de pin, morte, à terre.  
Combe de Brochon, maille 3023D21, le 30 mars 2016.



Fréquent

Il existe une certaine confusion dans la littérature pour déterminer les *Mollisia* qui reposent sur un subiculum bien visible (*Tapesia*). C'est la poussée sur branchette de pins (*Pinus*) qui orientera principalement notre détermination, appuyée par quelques données microscopiques complémentaires.





- 1 : Ascospores elliptiques, lisses, hyalines, 12-16 x 6-8  $\mu\text{m}$ .  
2 : Asques octosporés, cylindriques-clavées, IKI +.  
3 : Paraphyses cylindriques, parfois légèrement enflées au sommet.

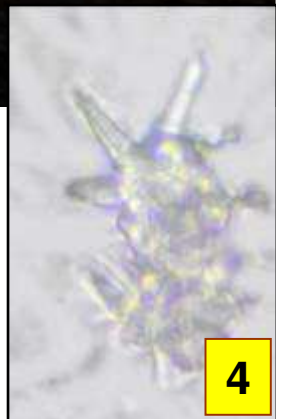


Fructification cupuliforme, 10-30 mm munie d'un long pied, 30-100 mm, partiellement enfoui dans le sol. Celui-ci prend naissance d'un sclérote souterrain qui est en relation avec les rhizomes des anémones.

Sur les rhizomes des anémones sylvie.  
Combe de Brochon, maille 3023D21, le 30 mars 2016.

Le pied prend naissance d'un sclérote souterrain qui parasite les rhizomes de l'anémone sylvie (*Anemone nemorosa*). Ses sclérotés atteignent 15 mm, sont irréguliers de forme, noirs à l'extérieur, blancs à l'intérieur.





- 1 : Basidiospores cylindriques, hyalines, discrètement apiculées, lisses, 7,5 x 4  $\mu\text{m}$ .  
2 : Probasides globuleuses à obovales, 10,5 x 6,5  $\mu\text{m}$ , cloisonnées longitudinalement.  
3 : Cystides droites ou flexueuses, groupées en fascicules, 75-150 x 4-5  $\mu\text{m}$ , dépassant l'hymenium de 50-100  $\mu\text{m}$ , à paroi épaisse .  
4 : Nombreux cristaux en forme d'étoile.

Fructifications résupinées, minces, pruineuses, blanches à l'état frais, puis grisâtres; marge concolore, adnée; épaisseur de 50  $\mu\text{m}$  hors cystides. Cristaux caractéristiques.

A la face infère d'une branche de feuillus, à terre.  
Combe de Brochon, maille 3023D21, le 30 mars 2016.

Les cystides émergentes, à parois épaisses, conduisent au genre *Stypella*.  
Les cristaux étoilés, épineux, apportent une confirmation à la détermination de l'espèce *S. dubia*.





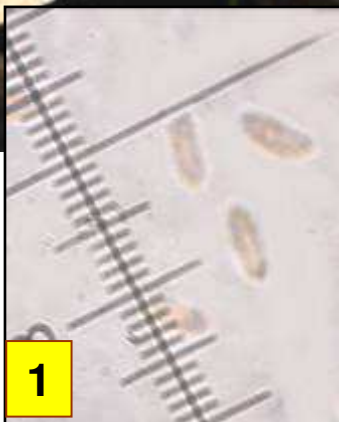
Bois  
mort



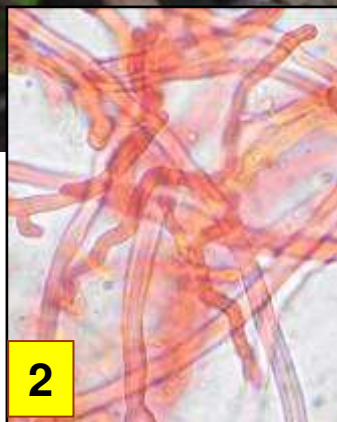
Feuillus



Fréquent



1



2

1 : Spores cylindriques à faiblement allantôïdes, lisses, hyalines, (5) 6-7 x 1,5-2  $\mu$ m.  
2 : Trimitique: Hyphes génératrices à parois minces, cloisonnées et bouclées; hyphes squelettiques à parois épaisses; hyphes conjonctives à parois épaisses, fortement ramifiées.

Fructification piléée; chapeaux dimidiés, flabelliformes ou en rosettes, 20-70 mm de large, 10-50 mm de projection, relativement minces 1-5 mm, souvent fixés au substrat par une portion rétrécie en pied, parfois un peu décurrents.

Sur une branche de feuillu, à terre.

Combe de Brochon, maille 3023D21, le 30 mars 2016.

Ce champignon n'est pas très spécifique d'un hôte, il colonise les branches pendantes ou tombées, les troncs et les souches; il est aussi parfois un parasite de faiblesse.

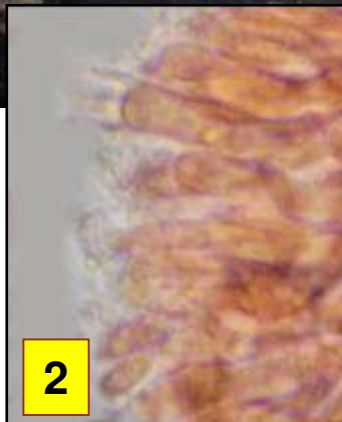




Bois  
mort



1



2

1 : Spores 5,5-7 x 2-2,5  $\mu\text{m}$ , cylindro-elliptiques ou un peu allantoides.  
2 : Basides 15-25 x 5-6  $\mu\text{m}$ , clavées.



Feuillus

Basidiome pleurotoïde. Chapeau 1-5 cm de diamètre, héli-circulaire ou réniforme, bombé puis plat. Marge enroulée puis étalée, parfois lobée festonnée. Surface strigieuse.

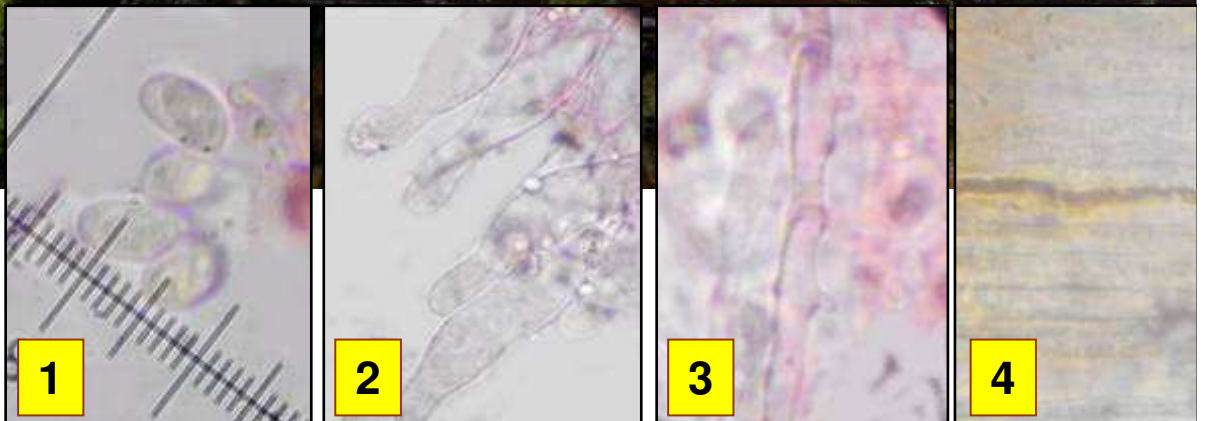


Fréquent

Sur une branche de feuillu, à terre.  
Combe de Brochon, maille 3023D21, le 30 mars 2016.

Remarquable par les lames convergentes vers le point d'attache, rayonnantes, subconcolores ou plus pâles, parfois ochracées ou un peu violetées, se fendant en deux feuillets qui s'enroulent en sens contraire.





- 1 : Spores subcylindriques, hyalines, inactives dans le Melzer, 11-13 x 4,5-5,5  $\mu\text{m}$   
2 : Cheilocystides abondantes, polymorphes, clavées à vésiculeuses, parfois allongées et fusoides-ventrues et aiguës à l'apex, lisses.  
3 : Structure piléique à hyphes grêles, diverticulées.  
4 : Hyphes gléoplères (oléifères) abondantes dans la chair du pied.

Chapeau largement conique à conique-campanulé, largement étalé et ombonné avec l'âge, pruneux mais vite lisse, légèrement translucide-strié à l'humidité; odeur nitreuse et saveur indistincte.

Sur une branche de feuillu, à terre.  
Combe de Brochon, maille 3023D21, le 30 mars 2016.

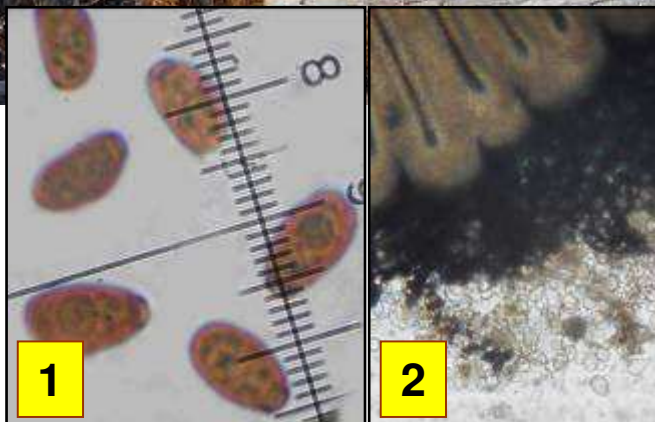
*M. abramsii* est une espèce commune, plutôt fragile, à cheilocystides cylindrées, non en brosse, mêlées aux basides; elle est reconnaissable à l'abondance des hyphes gléoplères (oléifères) dans la chair du pied.



# ► *Coprinellus xanthothrix*

218

(Romagn.) Vilgalys, Hopple & Jacq. Johnson



1 : Spores 7-10 x 4,5-6  $\mu\text{m}$ , elliptiques, assez pâles sous le microscope.

2 : Voile complexe fait de nombreuses sphérocytes et de chaînettes d'articles elliptiques.

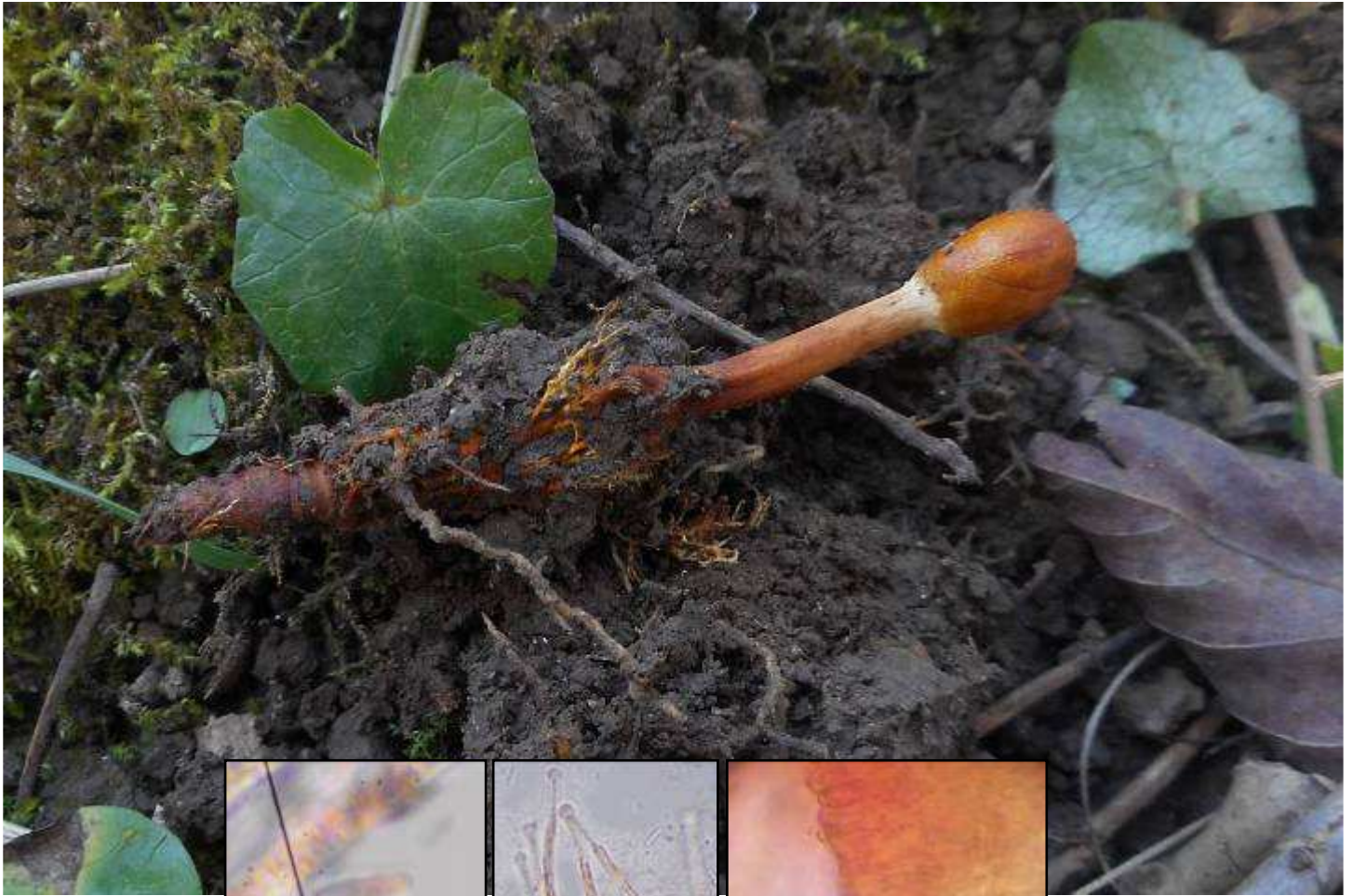
Chapeau 1-4 cm, conico-convexe, beige roussâtre, à voile formé de squames floconneuses, aiguës ou dressées, à base crème blanchâtre et pointe rouillée. Stipe 5-10 x 0,2-0,4 cm, très fragile, subbulbeux, blanc, finement striolé.

Sur souches de feuillus.

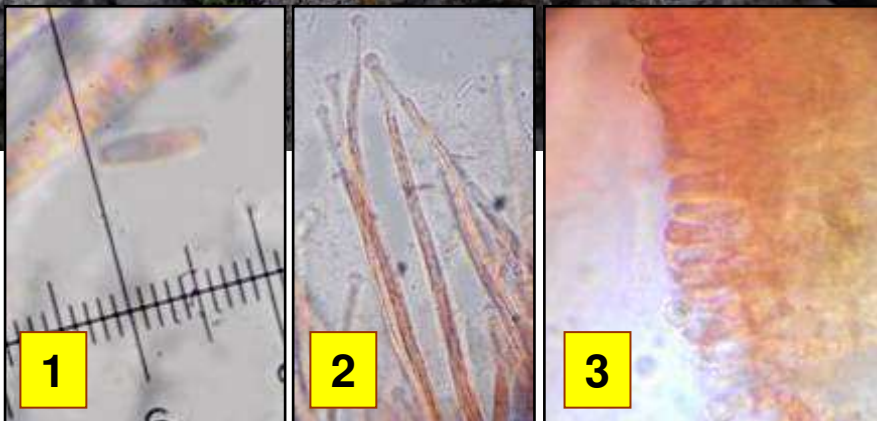
Combe de Brochon, maille 3023D21, le 11 avril 2016.

► Le Coprin à flocons jaunes se reconnaît à ses spores ellipsoïdes d'une largeur comprise entre 4,5 et 5,5  $\mu\text{m}$ , non ou peu phaséoliformes. Sa taille est, en général, plus petite que celle de *C. radians* ou de *C. domesticus*.





Chenille



1

2

3

- 1 : Fragments sporaux 6–8 × 1,5–2 µm tronqués aux extrémités.  
2 : Asques 300–500 × 4–5 µm garnies d'ascospores multiseptées.  
3 : Section longitudinale du stroma montrant les périthèces.



Printemps

Stroma 3–5 cm de haut. Capitule subglobuleux à oblong, lisse, jaune fauve 5–8 × 3–5 mm. Stipe lisse, orangé-brunâtre, finement squamuleux, Ø 2–3 mm. Périthèces immergés, insérés à la surface 650–800 × 200–250 µm.

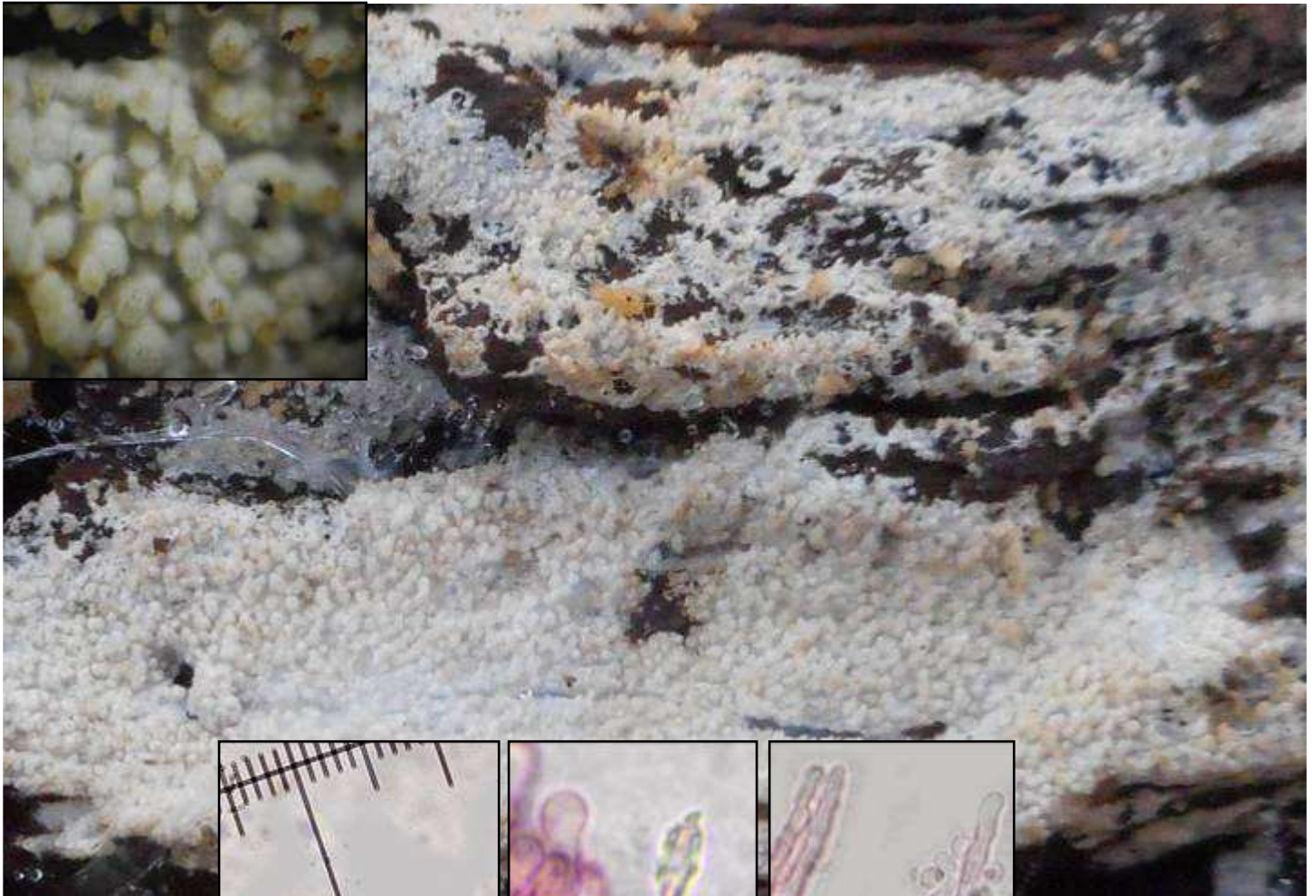
Sur chenilles de papillons (Lépidoptères).  
Combe de Brochon, maille 3023D21, le 11 avril 2016.



Peu fréquent

► Les Cordyceps entomophages sont souvent liés à une famille bien précise, et on ne les trouve qu'exceptionnellement sur un hôte différent. *C. gracilis* parasitent les chenilles du papillon *Hepialus lupulinus*, selon Jules Favre (1942), jamais démenti.





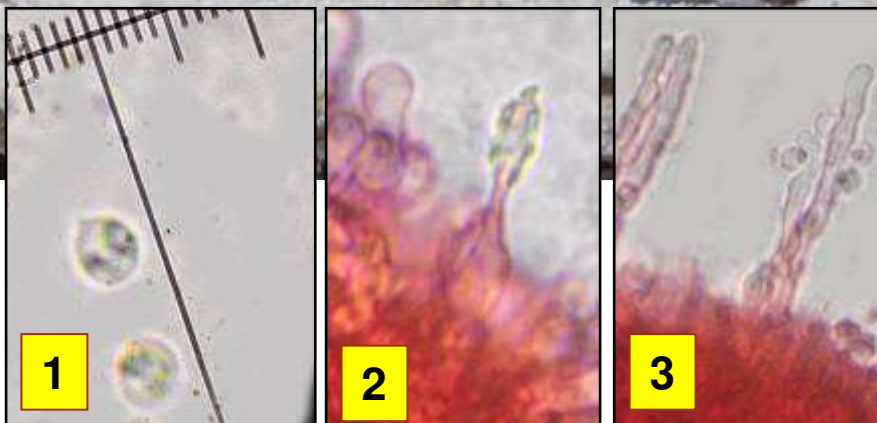
Bois mort



Feuillus



Peu fréquent



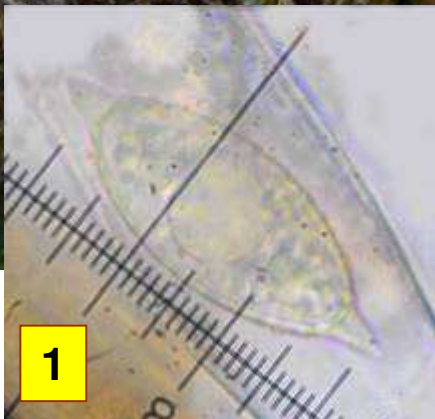
- 1 : Spores obovales, 4,5-6 x 3,5-4  $\mu\text{m}$ , hyalines, lisses, non amyloïdes.
- 2 : Lagénocystides coniques à ventruées, incrustées au sommet, cloison basale bouclée.
- 3 : Leptocystides cylindriques, à parois épaisses, souvent à une seule cloison, bouclées.

Fructification entièrement résupinée, étroitement fixée au substrat et formant des revêtements minces. Surface odontoïde (dents), aiguillons atteignant 0,5-1 mm de longueur, de forme variable, blancs à crème.

Sur bois mort de feuillus.  
Combe de Brochon, maille 3023D21, le 11 avril 2016.

► Il existe d'autres corticiés odontoïdes de couleur semblable, mais *H. arguta* est la seule espèce à cumuler lagénocystides incrustées et leptocystides cylindriques capitées.





1 : Spores elliptiques, hyalines, 24-30 x 13-14  $\mu\text{m}$  , finement verruqueuses, à maturité finement réticulées et à appendices hyalins coniques à chaque extrémité.

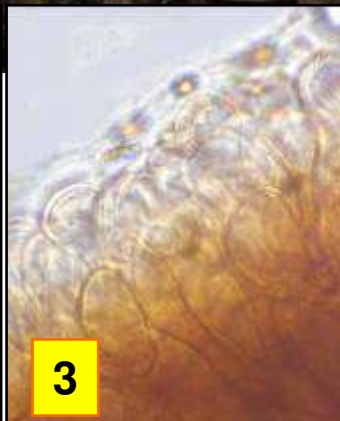
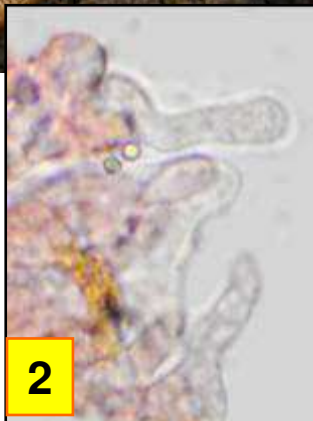
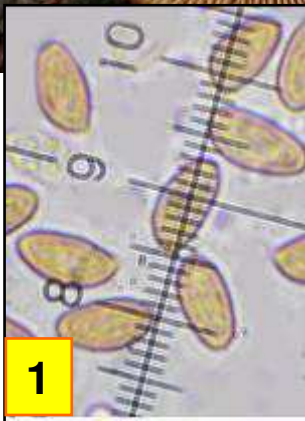
2 : Paraphyses cylindriques, peu septées, légèrement clavées, épaissies jusqu'à 7-10  $\mu\text{m}$ , à contenu brunâtre.

Fructification en forme de coupe à l'état jeune, puis étalée, discoïde, irrégulièrement veinée et ridée avec marge ondulée, rouge-brun à marron; pied 10-30 mm de long, rigide à cartilagineux, ridé.

A mi-pente, sur une souche de pins noirs d'Autriche moussue.  
Combe de Brochon, maille 3023D21, le 11 avril 2016.

► *Discina ancilis* (ex *Discina perlata* et *Gyromitra perlata*) a reçu, une nouvelle fois, un nouveau patronyme latin. Cette grande pezize, plutôt rare, est comestible... de peu d'intérêt et après cuisson prolongée.





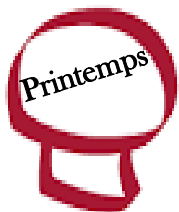
Litière

1

2

3

- 1 : Spores 8-10 (11) x 4,5-5,5  $\mu\text{m}$ , subovoïdes à membrane peu épaisse et à pore nul.  
2 : Cheilocystides cylindro-lagéniformes, clavées à subcapitées.  
3 : Revêtement piléique à hyphes sphéro-pédonculées.



Printemps

Chapeau 1-3 (4) cm, campanulé-conique, obtus ou mamelonné, rouillé sombre, pâlistant à ochracé. Lames serrées, ocrés à rouillées, à arête pâle. Stipe (3) 5 x 0,2-0,5 cm, subégal, blanchâtre à subconcolore ou brunissant à partir de la base.

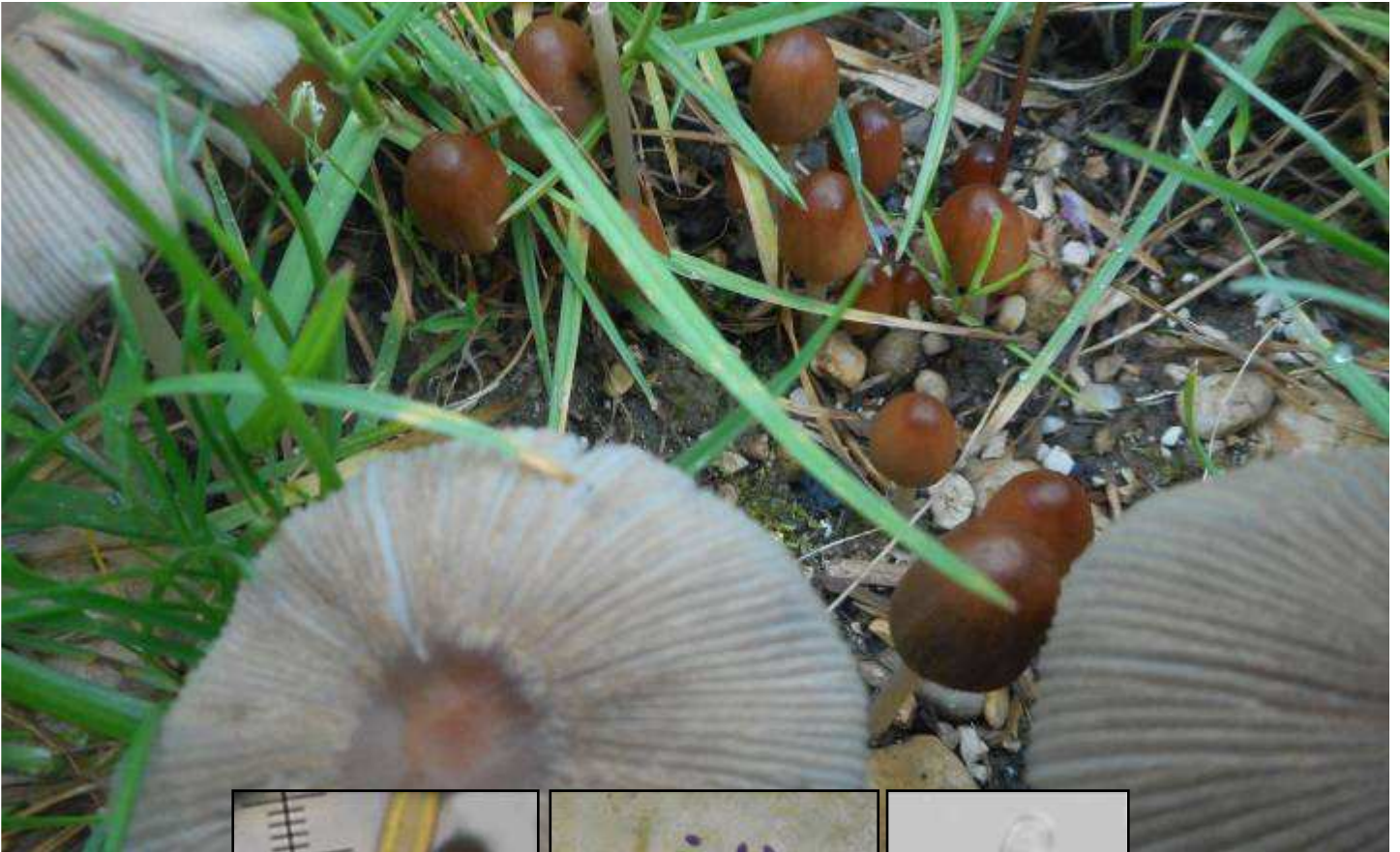
Au milieu du sentier, dans les débris végétaux.  
Combe Lavaux, maille 3023D14, le 15 avril 2016.



Peu fréquent

► L'absence de pore germinatif associé à la venue au printemps individualise cette élégante *Pholiotina*, parfois classée dans les *Conocybe*. L'anneau membraneux, très net sur le pied, est un autre critère de détermination tout autant que l'odeur de pélargonium.





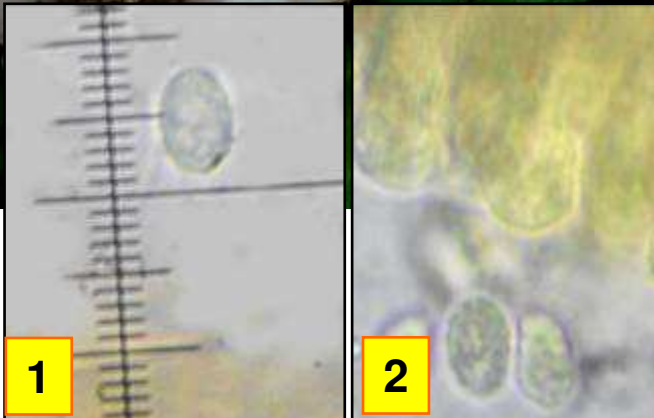
- 1 : Spores elliptiques à subamygdaloïdes, lisses, pore central, 10-14 x 6-7  $\mu\text{m}$ .  
2 : Poils piléiques brunâtres, à parois épaisses, 200-350 x 5-10  $\mu\text{m}$ , à sommet atténué.  
3 : Cheilocystides vésiculeuses, 25-65 x 10-20  $\mu\text{m}$ , pleurocystides identiques.

Chapeau 1,5-3 cm, en doigt de gant puis convexe, mamelonné, puis longuement strié à cannelé; revêtement mat, brun rougeâtre dans la jeunesse, puis seulement au disque et sur l'arête des stries, le reste devenant brun grisâtre pâle.

A l'entrée, sous les frênes, sur la terre nue.  
Combe Lavaux, maille 3023D14, le 15 avril 2016.

► Les poils du revêtement piléique, brunâtres, à parois épaisses, visibles avec une forte loupe, individualise *Parasola auricoma*. Les espèces proches comme *P. leiocéphala* ou *P. plicatilis* sont privées de ces soies typiques.





1

2

1 : Spores 6-7,5 x 3,5-4,5  $\mu\text{m}$ , elliptiques, finement aspérulées.  
2 : Basides sans particularité; sporée ocre rosé.



Chapeau 2-10 cm, convexe puis presque plat ou même déprimé, hygrophane, glabre, franchement lilacin ou plus terne, beige ou brun à tonalité rosée ou lilas, souvent cocardé d'une zone plus pâle au sec.

A l'entrée, sous les frênes, tas de feuilles pourrissantes.  
Combe Lavaux, maille 3023D14, le 15 avril 2016.



► L'odeur faible, le chapeau hygrophane, l'habitat plus rudéral sépare le Lepiste sordide de son proche voisin le Pied bleu (*Lepista nuda*). La variété *obscurata*, brun violacé sombre, n'a pas la belle couleur lilas du type.





- 1 : Spores fusiformes, lisses, hyalines, à une cloison et plusieurs guttules, 14-20 x 4-4,5 µm.  
2 : Spores septées dans l'asque.  
3 : Poils faiblement bruns, hyalins vers l'extrémité, à paroi mince, multiseptés, lâchement incrustés et à terminaison ± aiguë.



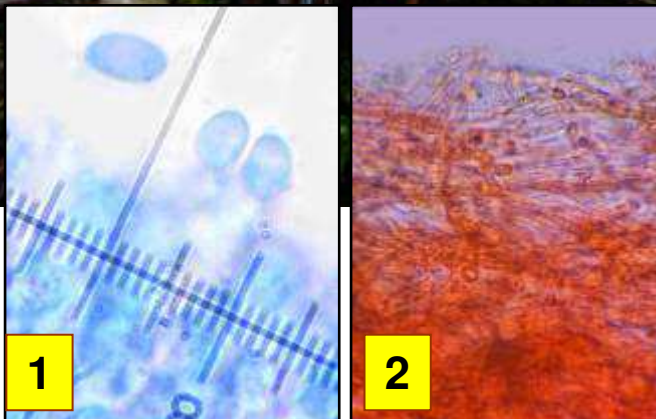
Fructification 0,5-1 mm, cupuliforme, sessile ou brièvement pédicellée. Hyménium lisse, couleur incarnat à rose pâle-ocracé. Marge et surface externe densément couvertes de poils clairs. Croissance en groupes.

Sur bois mort très abimé de *Populus tremula*  
Combe Lavaux, maille 3023D14, le 15 avril 2016.



► Espèce très fréquente sur nos terrains de prospection... à rechercher en soulevant les écorces des peupliers trembles déracinés. *Belonidium lonicerae* (Fr.) Raitviir, très ressemblant, est une bonne espèce, caractérisée par ses asques dépassant 60 µm et sa venue sur chèvrefeuille.





Conifères

1

2

1 : Spores, (6)7-8(9,5) x 3,5-4(6)  $\mu\text{m}$ , oblongues, cyanophiles.  
2 : Suprapellis en cutis banal.



Litière

Chapeau (4)5-6(7) cm, unicolore puis pâlissant ou un peu ocellé en séchant, à reflets un peu incarnats ; marge non ou courtement striée. Lames sub-  
adnées, puis décurrentes, blanc sale, serrées. Chair pâle ou pâlissante à  
odeur anisée pure, mais parfois faible.

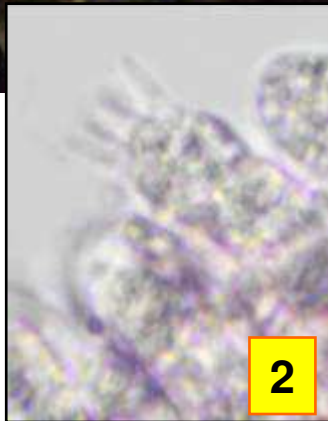
Dans la litière, au milieu des aiguilles de pins.  
Brochon, Champ Sement, maille 3023D21, le 15 avril 2016.



Fréquent

On peut, comme le font de nombreux auteurs, mettre en synonymie tous  
les clitocybes à odeur d'anis de la section *Fragrantes*... ou individualiser *C.*  
*obsoleta* comme un Clitocybe brun rosâtre, venant sous conifères, à marge  
non ou peu striée.





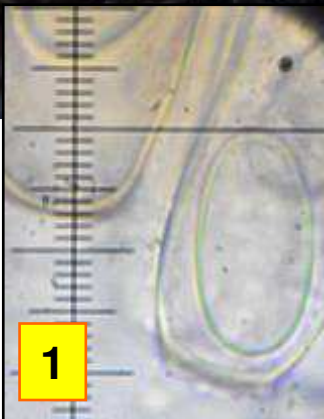
1 : Spores largement elliptiques issues de basides tétrasporiques : 9-11 x 5,5-6,5  $\mu\text{m}$ .  
2 : Basides majoritairement tétrasporiques.  
2 : Cheilocystides fusiformes avec parfois un bec à contenu brun rouge très clair.

Chapeau 1-2 cm, conique à campanulé puis convexe, marge striée, revêtement finement fibrilleux à ruguleux radialement, brunâtre vineux pâle à reflets rosés, lilacins ou jaunâtres, marge plus claire et centre brun-noirâtre pâle.

Sur bois mort très abimé de *Qercus*.  
Combe Lavaux, maille 3023D14, le 15 avril 2016.

► La Mycène à pied jaune est rare dans certaine région et, bien que très typée, l'espèce a fait l'objet d'une synonymie confuse qui n'a probablement pas favorisé son identification. *Mycena viridimarginata* est très voisine, plus ocre jaune, des souches de conifères.





1 : Spores lisses, hyalines, elliptiques, 18-23 x 10-13  $\mu\text{m}$ .  
2 : Asques octosporés, amyloïdes.

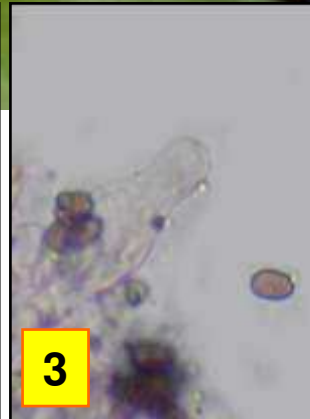
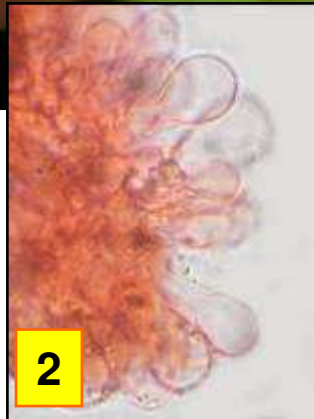
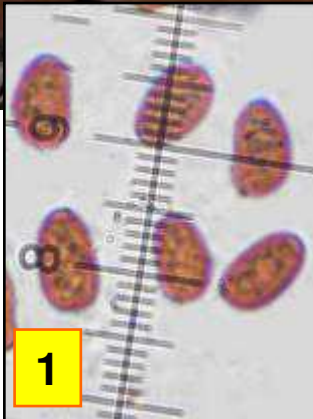
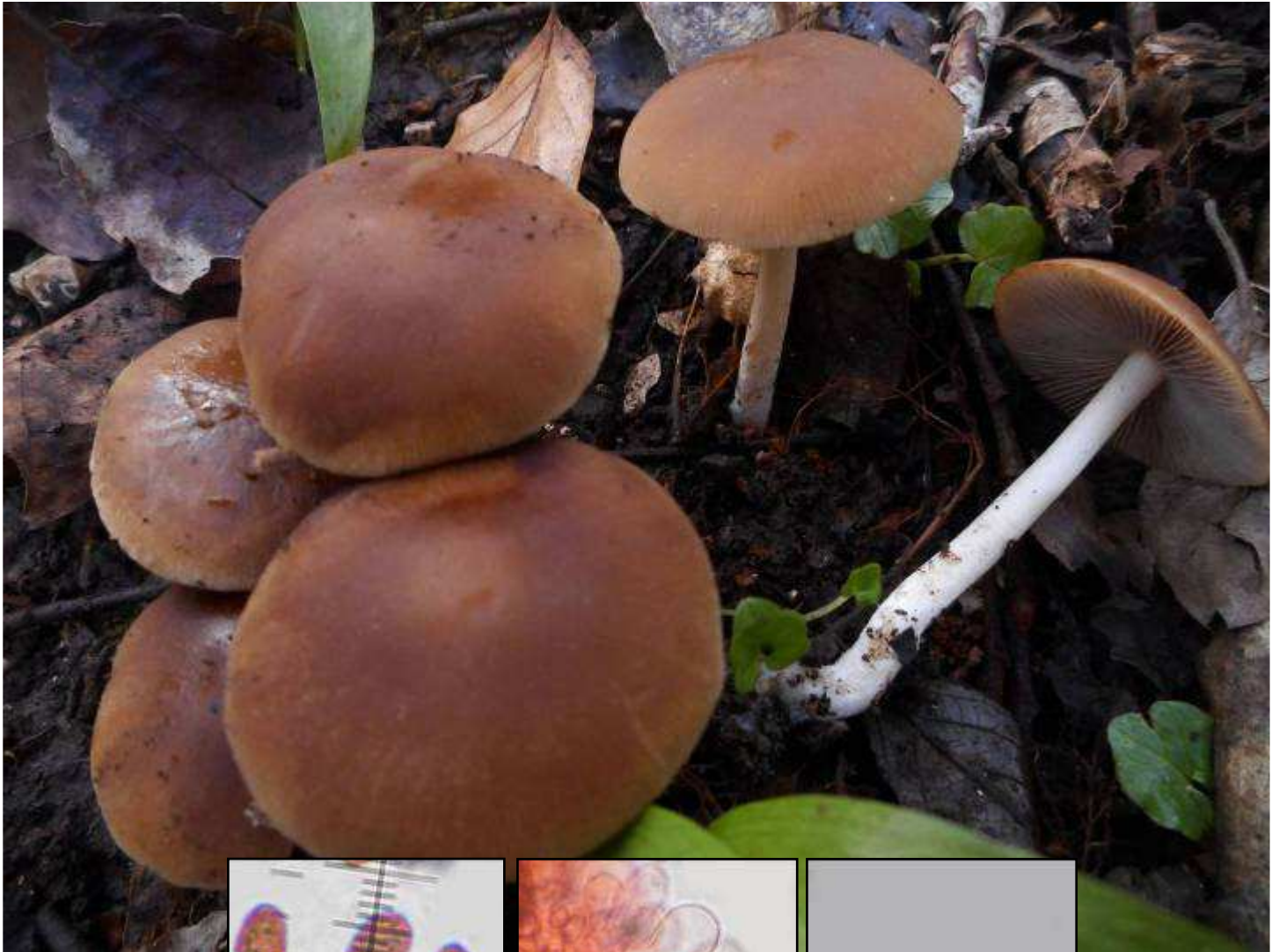


Chapeau 2-7 cm, en forme de coupe irrégulière arrondie ou allongée à marge déchiquetée, de couleur blanchâtre à jaunâtre, voire ochracée et finement squamuleuse à l'extérieur, lisse et plus foncée à l'intérieur.

Sur feuilles mortes entassées et pourissantes.  
Combe Lavaux, maille 3023D14, le 15 avril 2016.

► L'hyménium qui se détache par « vésicules » au centre du réceptacle a donné son nom à cette pezize à comestibilité non recommandable. Espèce déjà vue à peu près au même endroit en mai 2013.





- 1 : Spores 7-10 x 4-4,5  $\mu\text{m}$ , ellipsoïdes, de formes variables.  
2 : Cellules marginales sphéropédonculées très nombreuses.  
3 : Pleurocystides rares, utrifformes ou largement fusoides.

Chapeau jusqu'à 6 cm, conique puis plan-conique, très hygrophane ; revêtement micacé, brun chaud, brun jaunâtre, fauve ocracé, vite terni et grisonnant en séchant, centre restant plus brunâtre ou jaunâtre ocracé.

Au sol, en bordure du sentier.  
Combe Lavaux, maille 3023D14, le 15 avril 2016.

► Diverses formes ou variétés ont été créées qui se distinguent du type par des nuances de couleurs, de formes ou d'habitats.





1 : Spores ellipsoïdes, lisses, hyalines, 21-26 x 11-16 µm, garnies de fines gouttelettes à l'extérieur des pôles.

2 : Asques à huit spores, non amyloïdes.

3 : Paraphyses légèrement enflées au sommet.

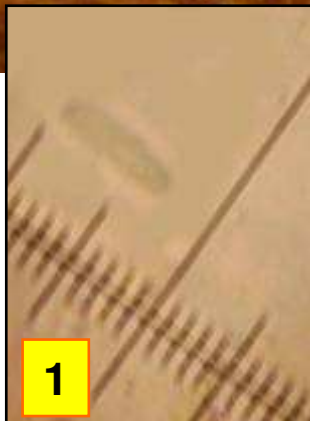
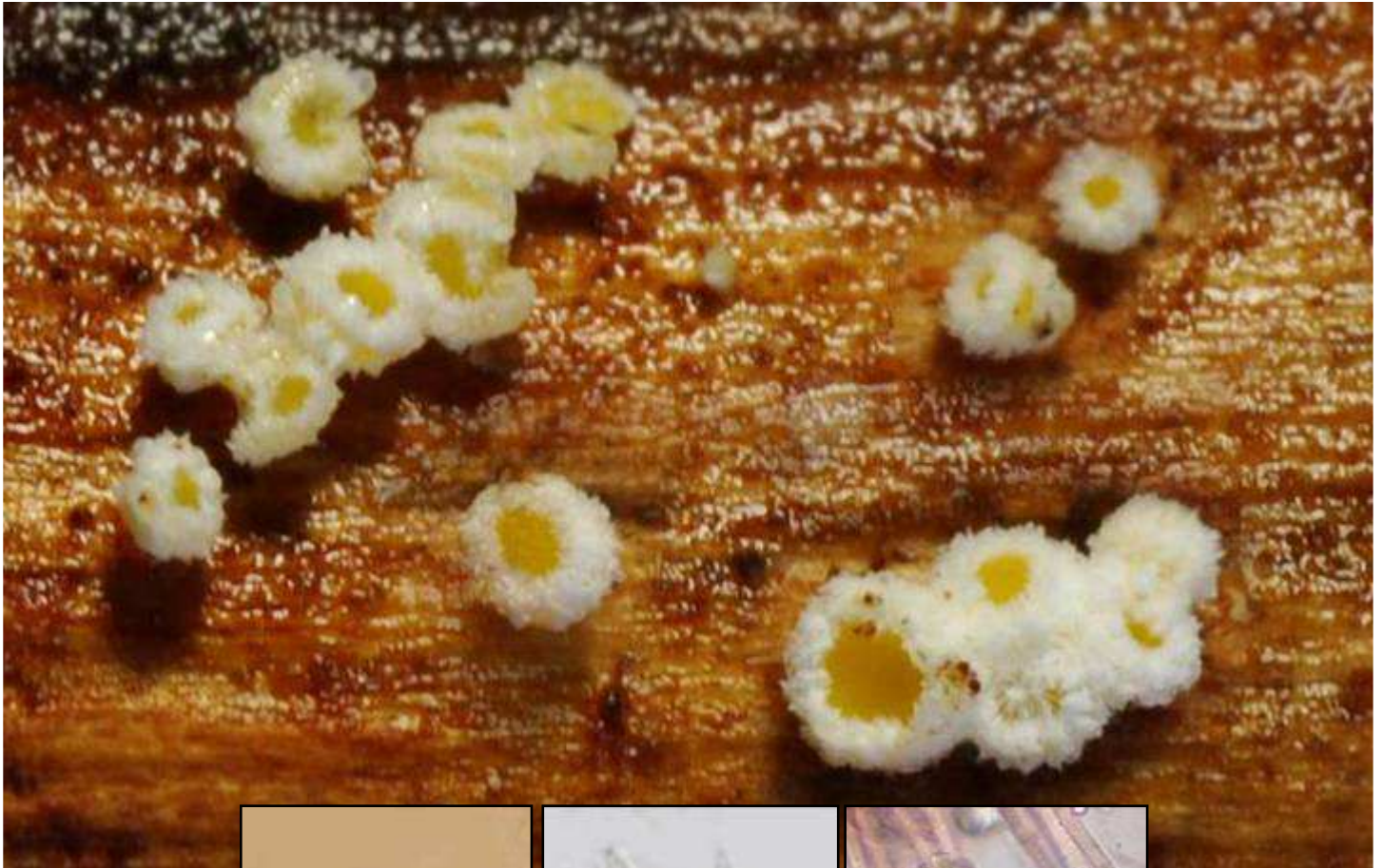
Chapeau 1,5-3 cm de hauteur, 1-3 cm de diamètre, conique-tronqué à campanulé, stipité, attaché au pied à son sommet, brun jaunâtre à brun rougeâtre, à marge parfois évasée avec l'âge, unie à finement ridée.

Sur sol riche et frais, replat à l'entrée de la combe.  
Combe de Brochon, maille 3023D21, le 17 avril 2016.



► Bien cuite, la Verpe conique est considérée comme comestible, mais de qualité gustative médiocre. *Verpa bohemica* diffère par son chapeau fortement plissé, sillonné. Celui des morilles est relié au pied vers le centre.

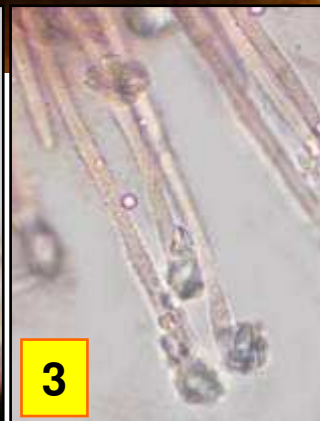




1



2



3

1 : Spores fusiformes à fusiformes-clavées, lisses, 7-9 x 1,5-2  $\mu\text{m}$ .

2 : Paraphyses lancéolées, cloisonnées, dépassant les asques.

3 : Poils hyalins, à parois minces, septés, finement granuleux-incrustés et portant parfois au sommet une masse cristalline.

Fructification 1-2 mm, cupuliforme à orbiculaire; hyménium lisse, jaune d'œuf à orange-jaune. Surface externe et marge densément recouvertes de longs poils blancs.

Sur branches tombés de *Quercus* (chêne).

Combe de Brochon, maille 3023D21, le 17 avril 2016.

► Les espèces voisines qui croissent sur bois de conifère sont classées dans le genre *Lachnellula*. La variété *rubi* (Bres.) Dennis, liée au *Rubus idaeus*, se caractérise par ses spores plus courtes (6-8x2  $\mu\text{m}$ ) et ses poils également plus courts.





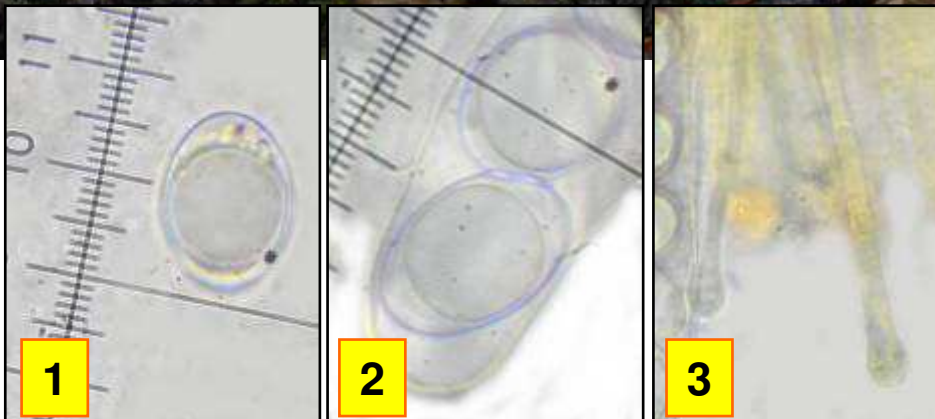
Litière



Printemps



Peu fréquent



1

2

3

- 1 : Spores ellipsoïdes, lisses, avec une grosse guttule centrale, hyalines, 18-22 x 11-14 µm.  
2 : Asques à huit spores unisériées, operculés, non amyloïdes.  
3 : Paraphyses cylindriques, clavées vers l'apex, ramifiées à la base, septées.

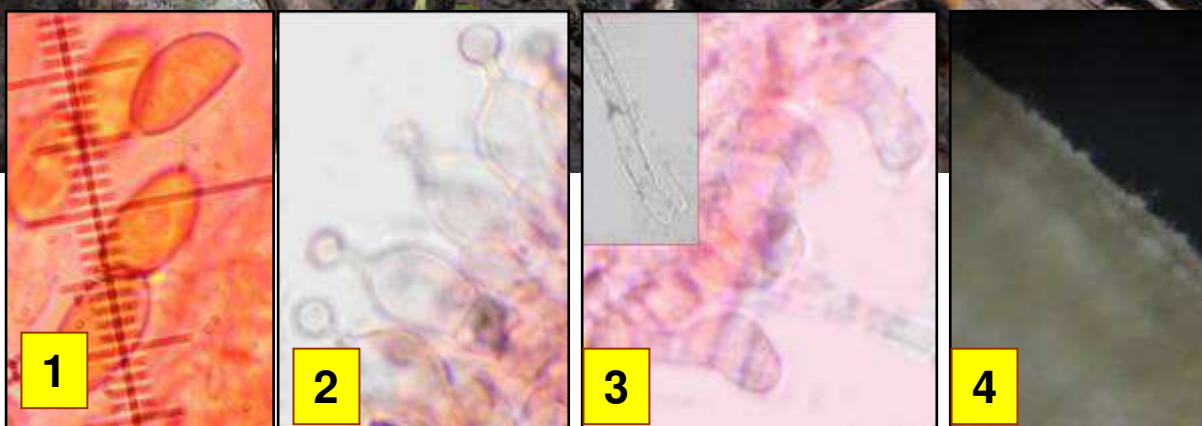
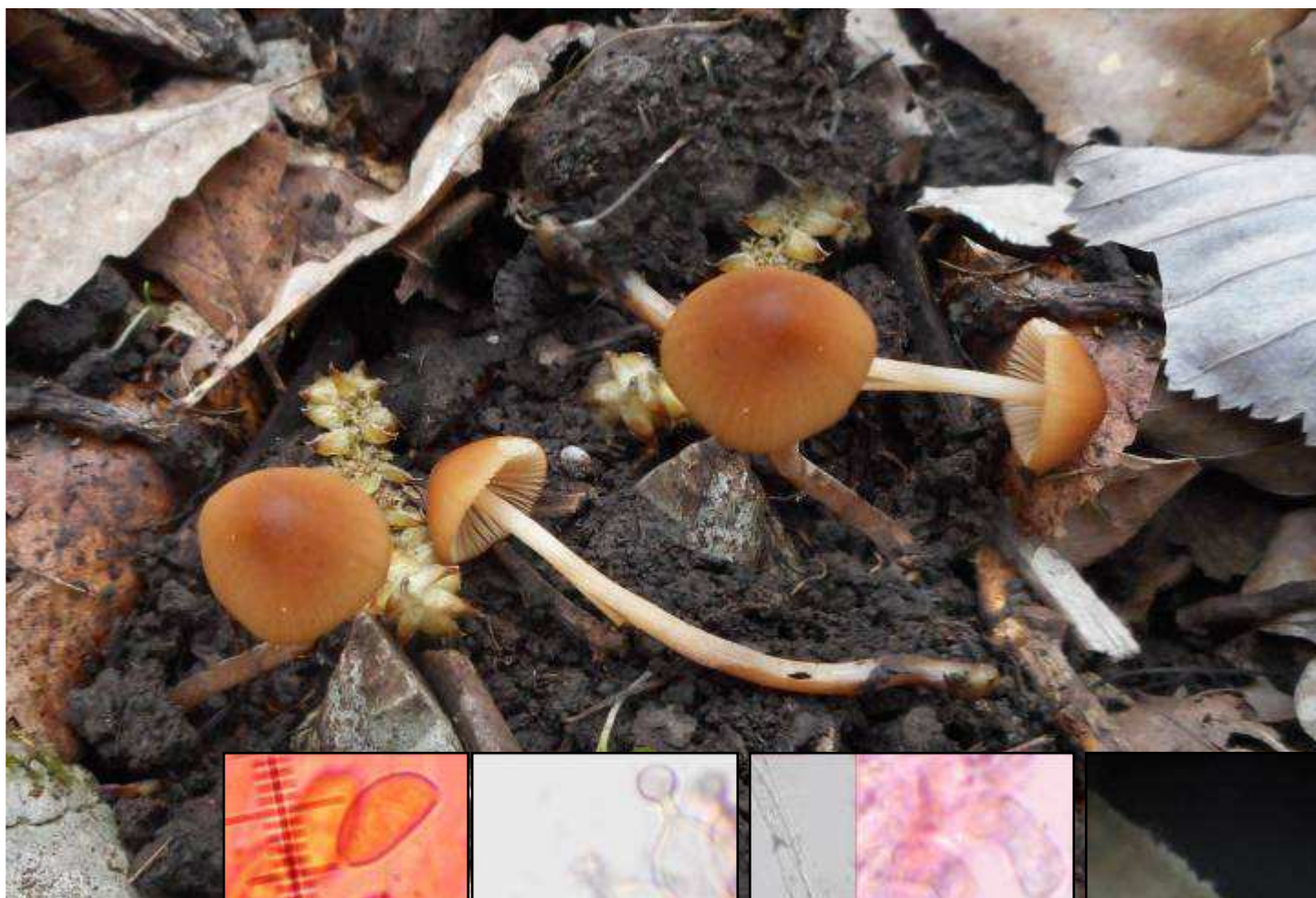
Apothécie jusqu'à 7 cm, profondément creusée, brun à brun sombre et à excipulum pubescent, gris blanchâtre à la base à gris-brun vers la marge. Pied fortement côtelé, à côtes aiguës, blanchâtres à brunâtres.

Sur la terre riche, en bordure de sentier.

Combe de Brochon, maille 3023D21, le 17 avril 2016.

► Le sous-genre *Paxina* regroupe les espèces printanières à apothécie sous-tendue par un pied trapu, marqué de fortes veines fourchues. *H. leucomelaena* en est un autre exemple qui vient sur débris de conifères.





1 : Spores lisses, à parois épaisses, brun rouge clair, à petit pore germinatif, 9,3-12,4 x 4,6-6  $\mu\text{m}$ .  
 2 : Cheilocystides lécythiformes, 18-25 x 7-13  $\mu\text{m}$ , portion capitée large de 4,5-5,5  $\mu\text{m}$   
 3 et 4 : Caulocystides polymorphes et filiformes.

Chapeau 10-20 (25) mm, conique campanulé, hygrophane, ocre rougeâtre vif. Pied 40-70 (80) x 1-2,5 mm, cylindrique, gris brun et poudré de plus clair sur toute la longueur, parfois légèrement sillonné avec l'âge.

Sur sol riche et frais, en bord de sentier.  
 Combe de Brochon, maille 3023D21, le 21 avril 2016.

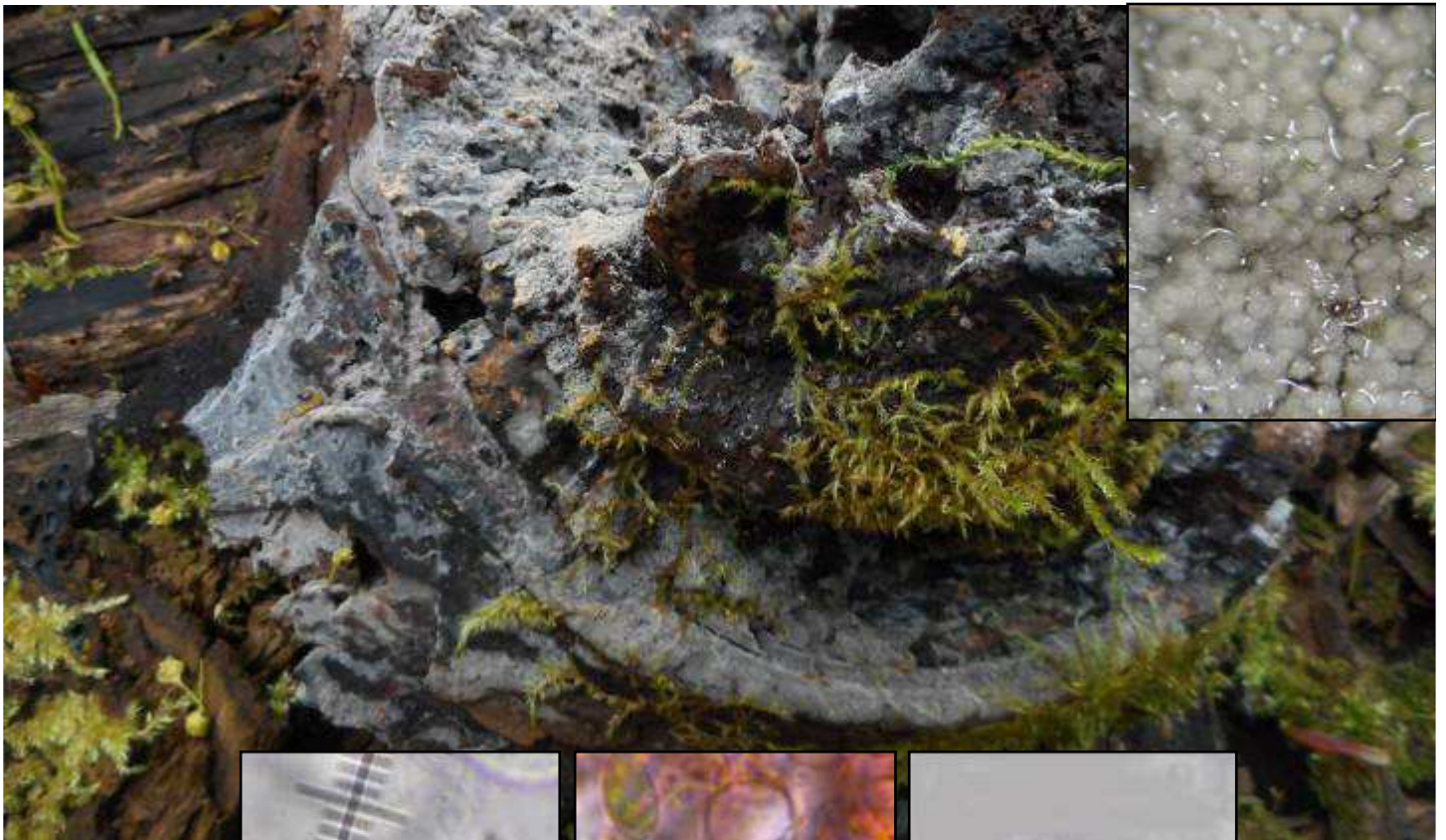
► *Conocybe siennophylla* appartient à la section *Pilosellae* en raison de ses caulocystides polymorphes et de ses cellules filiformes (non lécythiformes); les autres caractères permettent de la situer dans le groupe de *C. kuehneriana* qui se différencie par ses spores plus larges.



# ► *Brevicellicium olivascens*

234

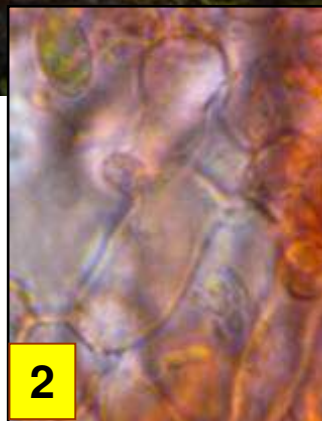
(Bres.) K.H. Larss. & Hjortstam



Bois  
mort



1



2



3

1 : Spores arrondies-ovales, lisses, hyalines, nettement apiculées, 3,8-5,3 x 3-4,2  $\mu\text{m}$ .

2 : Hyphes du sous-hyménium à cellules courtes et parfois enflées jusqu'à 9  $\mu\text{m}$ , cloisonnées et bouclées.

3 : Basides brièvement cylindriques, 12-18 x 5,5-7  $\mu\text{m}$ , tétrasporiques, bouclées.



Feuillus

Fructification étroitement fixée au substrat et formant de minces revêtements céracés-crustacés. Surface lâchement verruqueuse. Marge floconneuse, blanchâtre à crème, également ocracée et teintée de verdâtre.

A l'intérieur d'une souche très dégradée.

Combe de Brochon, maille 3023D21, le 26 avril 2016.



Peu  
fréquent

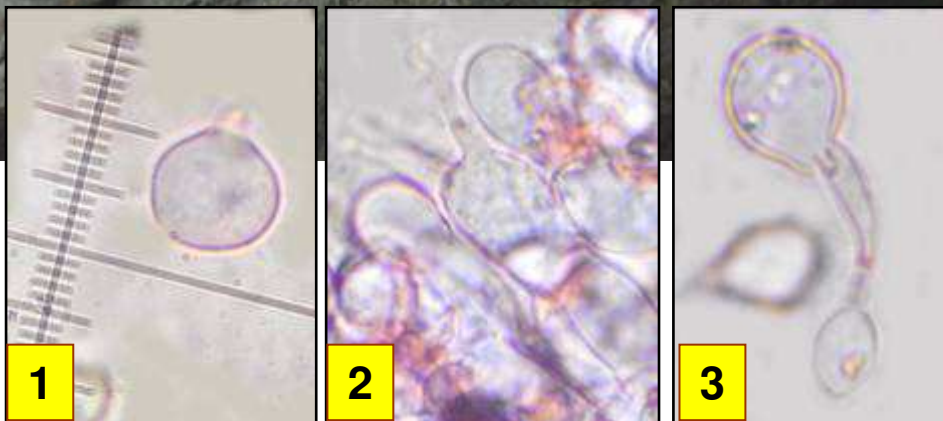
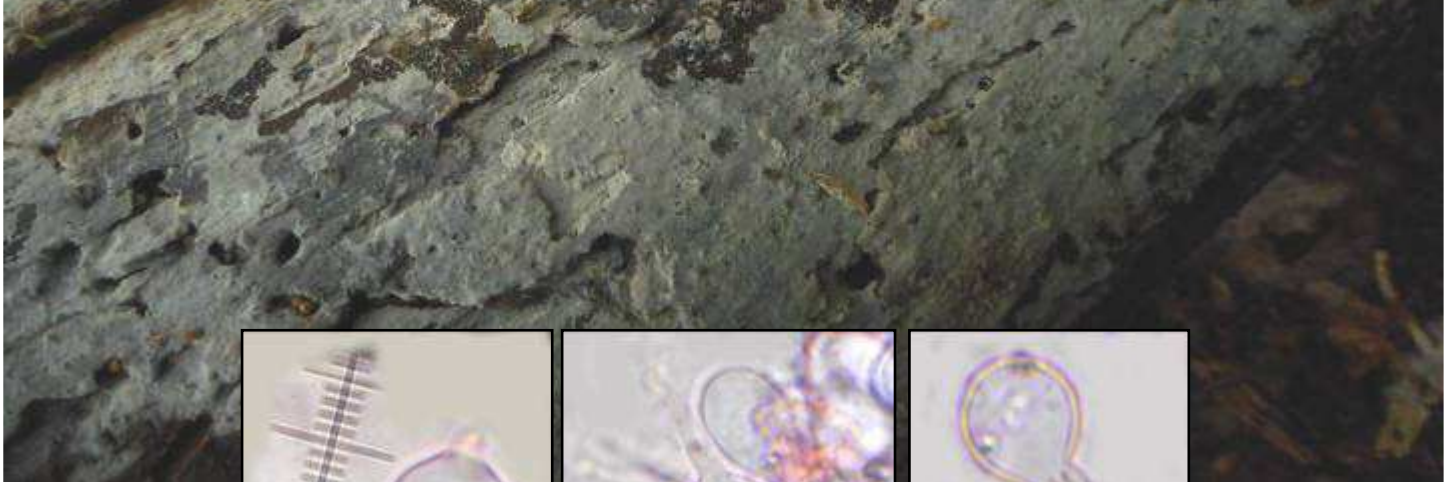
► Les espèces à cellules courtes et enflées dans le sous-hyménium ont été placées dans le nouveau genre *Brevicellicium*. D'autres espèces, des genres *Leptosporomyces* ou *Trechispora*, peuvent porter à confusion.



# ► *Thanatephorus ochraceus*

235

(Massee) P. Roberts



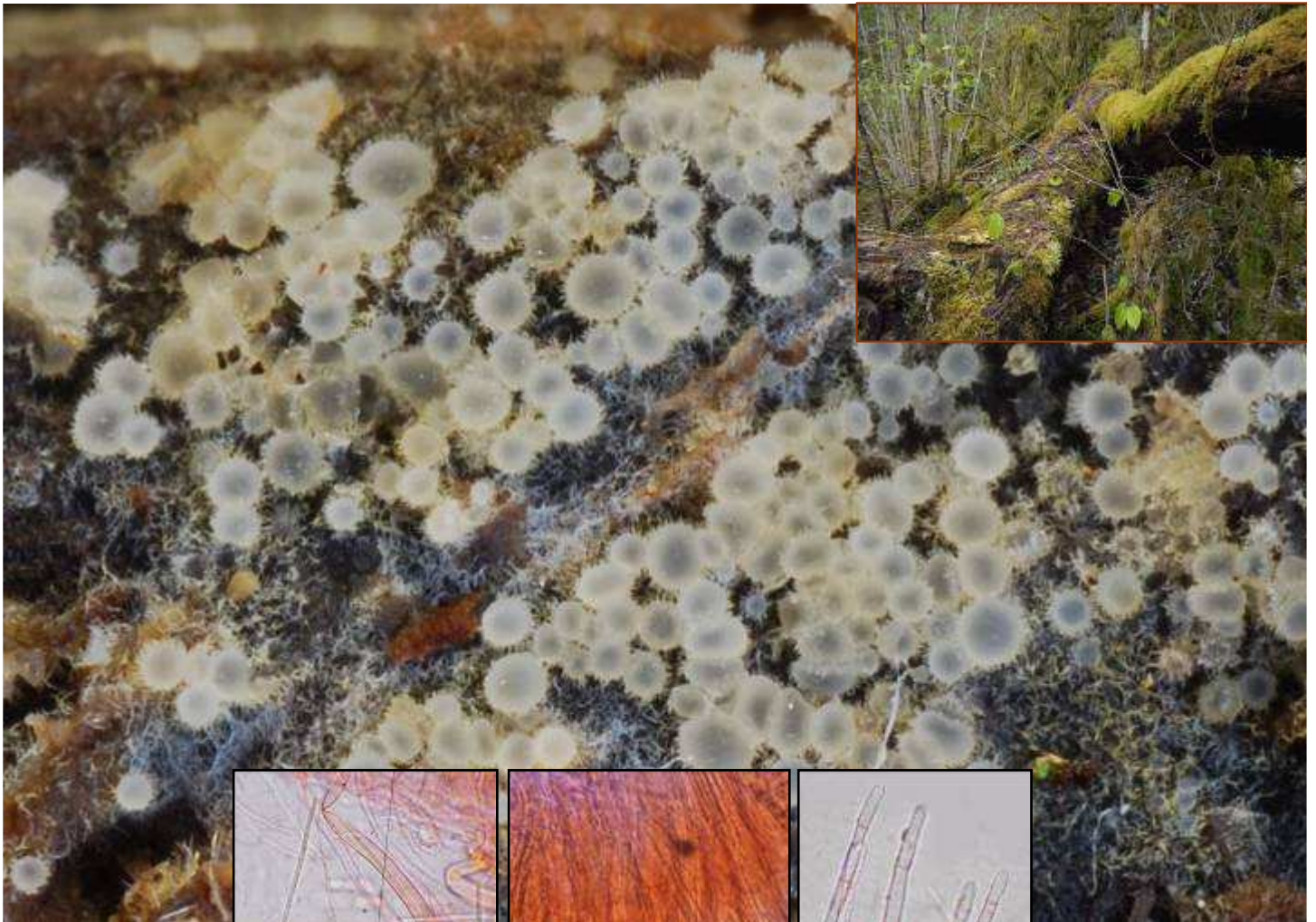
- 1 : Spores arrondies-ovales, lisses, hyalines, nettement apiculées, 8-12 x 7-10  $\mu\text{m}$ .  
2 : Basides cylindriques, non bouclées, à (2)-4 stérigmates  
3 : Nombreuses spores répétitives dans la préparation.

Fructification étroitement fixée au substrat et formant de minces revêtements céracés-crustacés. Surface lisse, hypochnoïde, blanchâtre-argilacée; système hyphal monomitique, sans boucle.

Suivi du Hêtre de Brochon : à l'envers d'une branche pourrissante .  
Combe de Brochon, maille 3023D21, le 26 avril 2016.

► Le genre *Thanatephorus* est caractérisé par la présence de spores répétitives; l'absence de cystide et les basides clavées érigées en denses palissades.





Bois mort



1

2

3

1 : Ascospores filiformes, avec 7 septa à maturité, non guttulées, hyalines, 50-75 x 1,3-3  $\mu\text{m}$ .

2 : Asques à 8 spores parallèles sur un faisceau, amyloïdes, jusqu'à 115 x 8-12  $\mu\text{m}$ .

3 : Poils externes cylindriques, légèrement effilés, multiseptés, jusqu'à 125-250 x 1,5-6  $\mu\text{m}$ .



Hêtre

Apothécie 0,1-1 mm, globuleuse et fermée au début, puis discoïde à cupuliforme, sessile, à marge régulière; hyménophore lisse, blanchâtre, jaune à orangé; marge et face externe couvertes de poils blanchâtres.



Peu fréquent

Suivi du hêtre de Brochon : à l'envers d'une branchette pourrissante .  
Combe de Brochon, maille 3023D21, le 26 avril 2016.

► Le subiculum blanchâtre, plus ou moins teinté d'orangé, abondant, et les apothécies, blanches à jaunâtres, cernées de poils blanchâtres facilitent la détermination de cette élégante espèce.





Bois mort



Hêtre



Très fréquent

1 : Spores 6-8,5 x 4,5-6  $\mu\text{m}$ , brunes, ovoïdes, tronquées au sommet, à surface ponctuée.  
2 : Trimitique : hyphes squelettiques x 3-7  $\mu\text{m}$ , brunes ; hyphes génératrices x 2-5  $\mu\text{m}$ , bouclées ; hyphes conjonctives rares, plus fines.

Chapeau hémicirculaire ou plus large que long, 10-40 x 5-20 cm, souvent mince, lisse, zoné à bosselé, à croûte très dure, vernissée, gris-brun mais couverte de spores brunes.

Suivi du hêtre de Brochon : sur une face du tronc principal.  
Combe de Brochon, maille 3023D21, le 26 avril 2016.

► Le Ganoderme aplani est facilement reconnaissable aux galles déformant son hyménium, dues à une larve de mouche (*Agathomyia vancowiczii*). *G. australe* est plus épais et vient plutôt dans les lieux clairs et aérés.





- 1 : Spores 4-6 x 2,5-5,5  $\mu\text{m}$ , elliptiques.
- 2 : Basides à granulations sidérophiles, courtes, 15-25 x 5-5  $\mu\text{m}$ .
- 3 : Boucles présentes.

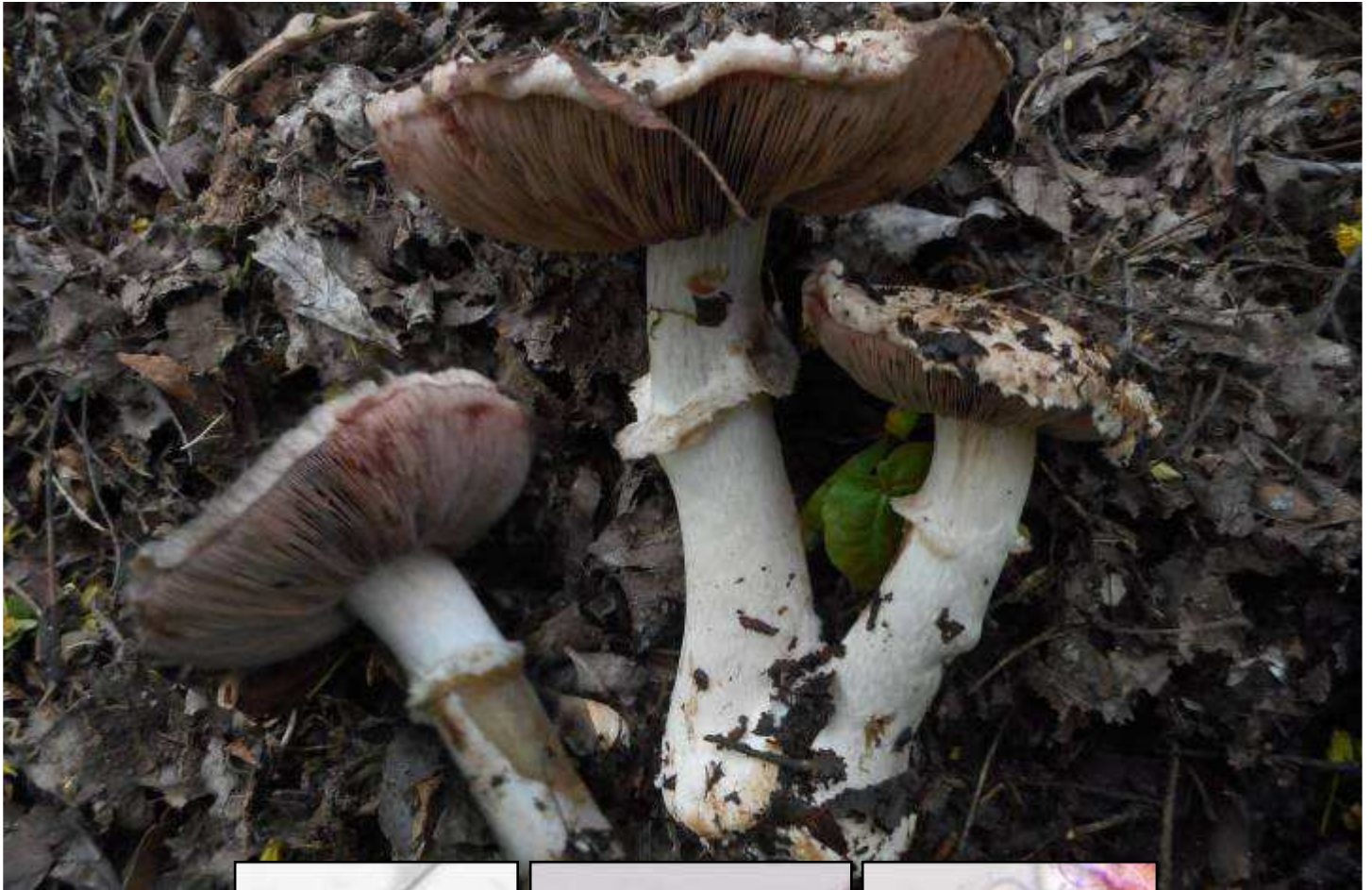


L'odeur du Mousseron de printemps est forte et sa saveur rappelle la farine fraîche. Comestible savoureux et très recherché pour les uns,, il est beaucoup moins apprécié par d'autres du fait de son goût de farine très prononcé.

Dans la pelouse, à l'entrée de la Combe.  
Combe de Brochon, maille 3023D21, le 26 avril 2016.

► Le Mousseron de la Saint-Georges pousse au printemps, dès la fin avril, rarement à l'automne et souvent effectivement aux alentours de la Saint-Georges. Extrêmement fidèle à ses stations, il forme souvent des cercles qui s'agrandissent régulièrement de quelques centimètres par an.





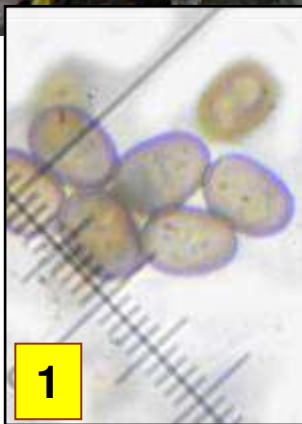
Litière



Terre grasse



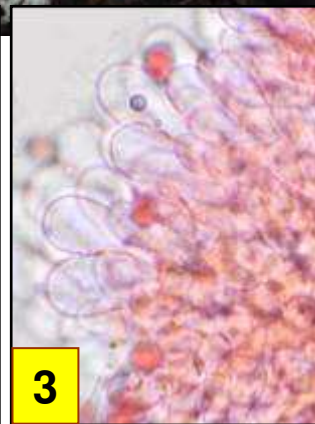
Rare



1



2



3

1 : Spores 5,5-8,5 x 4-6  $\mu\text{m}$ , elliptiques.

2 : Basides bisporiques.

3 : Cheilocystides nombreuses, clavées ou parfois irrégulières, 20-50 x 5-15  $\mu\text{m}$ .

Chapeau 5-10 cm, convexe ou plat, fibrilleux ou fibrillo-squamuleux, de blanc à brun roussâtre terne. Lames rose grisâtre. Arête blanchâtre à maturité. Anneau mixte, infère dominant, assez ample, mais fin et fragile.

Dans les feuilles pourissantes, contre un mur, à l'entrée de la combe. Combe de Brochon, maille 3023D21, le 26 avril 2016.

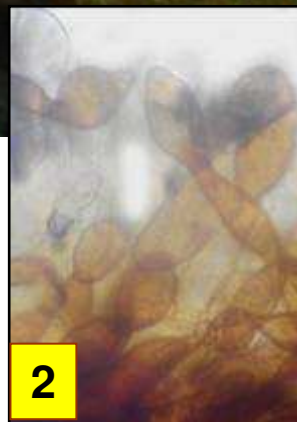
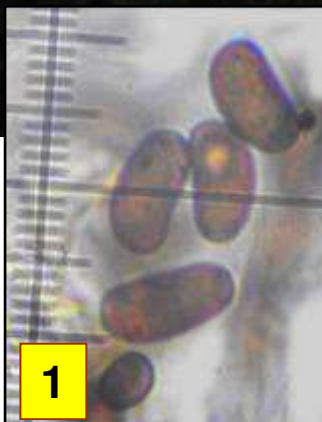
► Rare à l'état sauvage, l'*Agaricus bisporus* est cultivé sous le nom de champignon de Paris ou champignon de couche. C'est le champignon le plus cultivé dans le monde.



# ► *Coprinellus domesticus*

240

(Bolton) Vilgalys, Hopple & Jacq. Johnson,



1 : Spores ovoïdes à ellipsoïdes, parfois phaséoliformes vues de profil, arrondies à la base et l'apex, lisses, avec pore germinatif excentré.

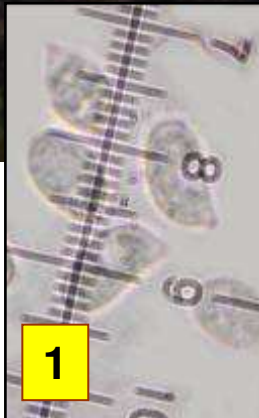
2 : Éléments vélaire formés de chaînes de cellules cylindriques, ellipsoïdes, fusoides ou subglobuleuses, 20-80 x 5-30 µm.

Chapeau subglobuleux, ovoïde à ellipsoïde puis conique à convexe, ocre pâle à rouille sombre au centre, couvert d'un voile se brisant en petits flocons laineux qui deviennent ocre ou légèrement brun foncé.

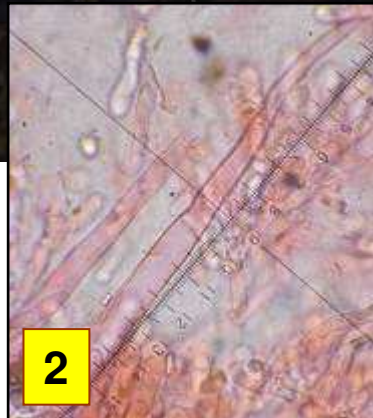
Suivi du hêtre de Brochon : sur une branche pourrissante.  
Combe de Brochon, maille 3023D21, le 26 avril 2016.

► Le Coprin domestique se caractérise par ses basidiomes assez grands, ses spores subcylindriques, phaséoliformes vues de profil, son ozonium orangé à rouille et sa pousse autour ou sur les troncs d'arbres.





1



2



3



4



Bois mort



Hêtre



Rare

1 : Spores largement elliptiques à ovales, à contenu granuleux, 7-9,5 x 4,5-5,5 µm.

2 : Cystides subulées-cylindriques avec une base ventrue, longues jusqu'à 180 µm et larges de 10-15 µm.

3 : Nombreuses extrémités d'hyphes capitées, lisses, 25-50 x 7-9 µm.

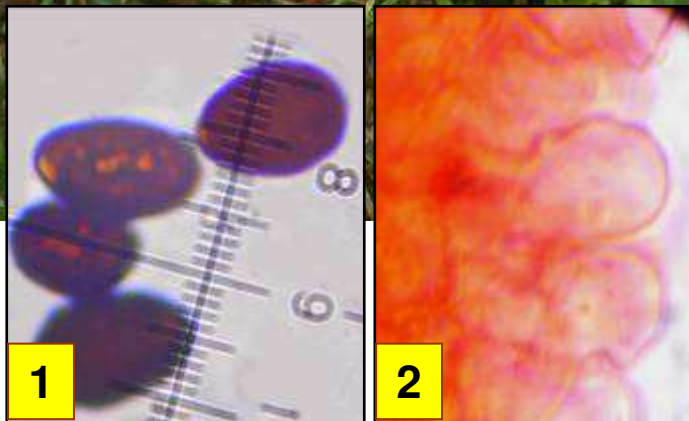
4 : Basides cylindriques-clavées, 25-30 x 5-6 µm, bouclées, parfois pigmentées de brun.

Fructification entièrement résupinée, étroitement appliquée au substrat; surface finement floconneuse de par la présence de cystides, gris-blanchâtre à l'état imbu et frais, puis un peu ocracée.

Suivi du hêtre de Brochon : sous une branche pourrissante.  
Combe de Brochon, maille 3023D21, le 26 avril 2016.

► *Hyphoderma argillaceum*, récemment rebaptisé *Kurtia argillacea*, se reconnaît à ses très grandes cystides, à la sécrétion de substances amorphes, aux terminaisons capitées de certaines hyphes ainsi qu'à la forme et aux dimensions de ses spores.





Pelouse

1

2

1 : Spores 12-15 x 11-15. x 9-10  $\mu\text{m}$  (les plus grandes du groupe), à pore germinatif excentré.  
2 : Revêtement piléique strictement hyméniforme.



Xérobromion

Basidiocarpe très petit, solitaire, convexe, 8-14 (-17) mm de diamètre, fortement strié, plus brun au centre et sur les bords, glabre. Lames libres, assez espacées et revêtement piléique strictement hyméniforme.

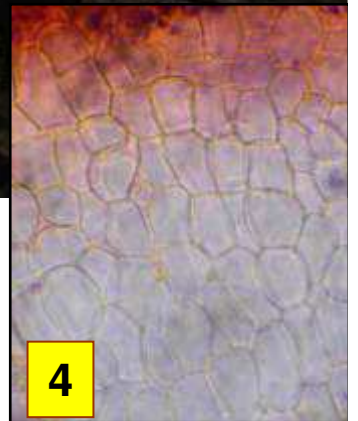
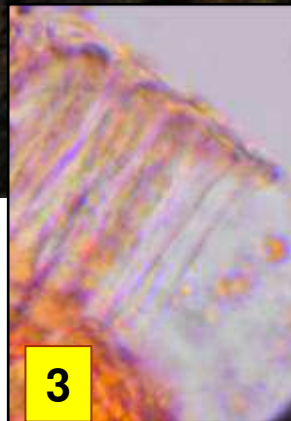
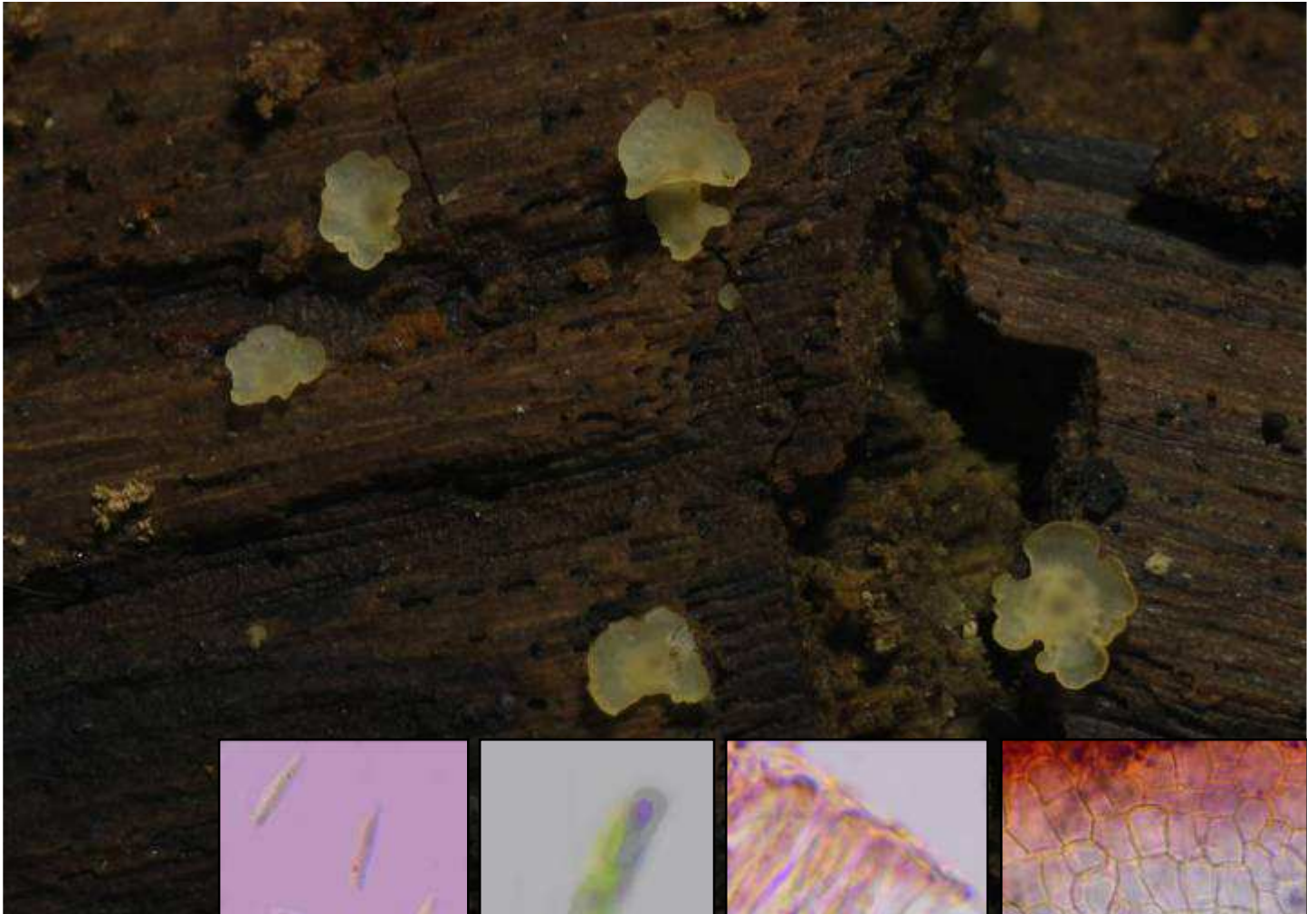
Pelouse sèche calcaire (*Xerobromion*).  
Le Plain-des-Essoyottes, maille 3023D12, le 3 mai 2016.



Rare

► En raison de son revêtement piléique et de son stipe glabres, de ses spores lentiformes *Parasola hercules* appartient certainement au complexe *P. plicatilis*, dans lequel il est l'espèce, et de loin, avec les spores les plus larges en vue de profil.





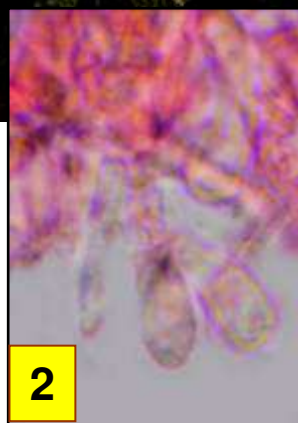
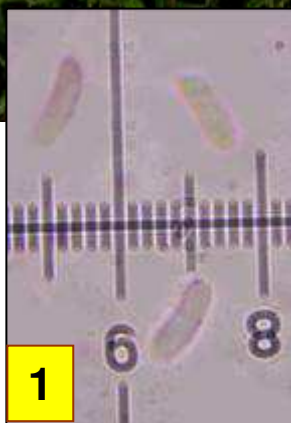
- 1 : Ascospores hyalines, cylindriques à très légèrement courbées, 7-9 x 0,9-1,2  $\mu\text{m}$ .  
2 : Spores avec une goutte réfringente caractéristique au sommet.  
3 : Paraphyses filiformes avec le sommet capité ou clavé, hyalines, 1.8-2.2  $\mu\text{m}$ .  
4 : Excipulum ectal constitué de cellules anguleuses.

Apothécies blanchâtres ou jaunâtres, cireuses translucides, lisses, 0,2-1,2 mm de diamètre. Marge légèrement plus claire. Face externe identique. Stipe indistinct.

Sur bois pourri et humide.  
Combe Lavaux, maille 3023D14, le 12 mai 2016.

► La nouvelle combinaison *Orbilia rectispora* a été proposée par Baral qui a synonymisé le genre *Hyalinia* (paraphyses non capitées) avec les *Orbilia* (paraphyses capitées). Celles de *O. rectispora* sont peu visibles et revêtent l'une ou l'autre forme.





1 : Spores cylindriques à allantoïdes, lisses, à paroi mince, hyalines, 5-7 x 2  $\mu$ m.  
2 : Basides clavées, à 4 stérigmates, bouclées à la base, 16-22 x 4-6,5  $\mu$ m



Chapeau de 3 à 10 cm de diamètre, convexe, suborbiculaire, glabre, lisse à finement écailleux, brun pâle, grisâtre, à marge longtemps enroulée, mince, entière à lacérée, ciliée au début, glabre avec l'âge.

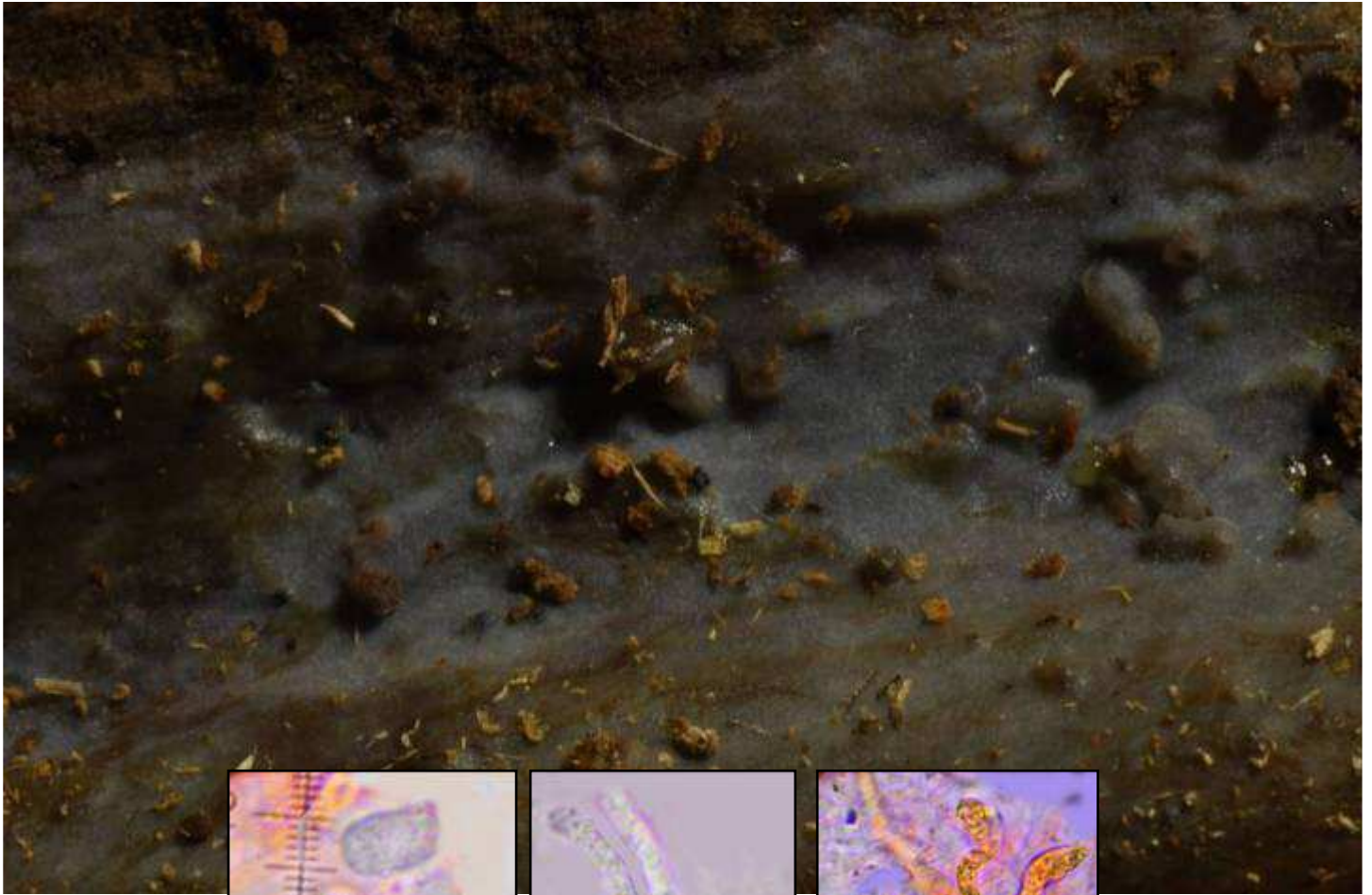


Sur bois mort moussu.

Combe Saint-Martin, maille 3023D14, le 3 mai 2016.

► Ce polypore se caractérise par sa marge piléique ciliée au début, son chapeau parfois avec squamules et fibres apprimées et ses petits pores. Les basidiomes poussent souvent au printemps, d'avril à juin.





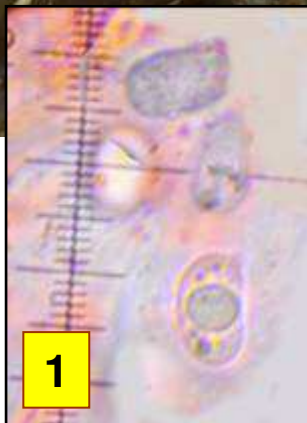
Bois  
mort



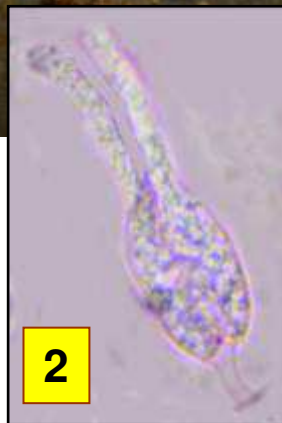
Frêne



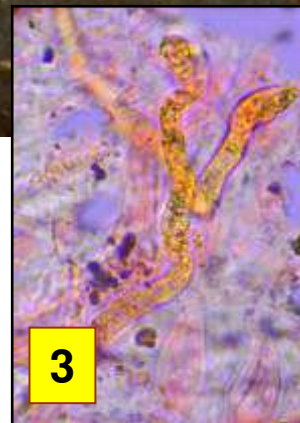
Peu  
fréquent



1



2



3

1 : Spores ovoïdes ou elliptiques, souvent déprimées latéralement, 8-10-14 x 5-6-8  $\mu\text{m}$

2 : Hypobasides obovales ou subclaviformes, 15-18-30 x 8-9-12  $\mu\text{m}$ , à 4 stérigmates.

3 : Gléocystides droites ou flexueuses, 60-150-270 x 4-9  $\mu\text{m}$ , remplies d'un suc jaunâtre huileux.

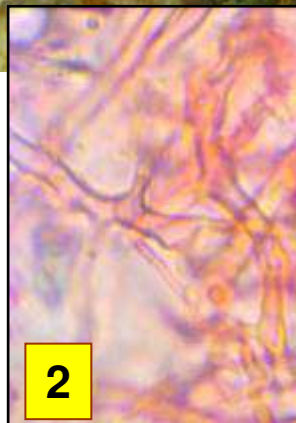
Fructification largement étalée, gélatineuse, visqueuse, opaline, blanchâtre, crème, grise ou mauve de plus en plus vernissée et bleuisante en séchant  
Trame hyaline.

Sur bois mort de frêne.

Combe Saint-Martin, maille 3023D14, le 3 mai 2016.

► Certains auteurs mentionnent cette espèce dans le genre *Exidiopsis*... L'en séparent les très longues gléocystides et l'absence d'hyphides ramifiées. *Bourdotia galzinii* nous paraît être une espèce peu fréquente.





1 : Spores cylindriques-ellipsoïdes, lisses, 10-16 x 3-5  $\mu$ m.

2 : Système hyphal trimitique; hyphes génératrices bouclées; hyphes squelettiques non septées, à paroi épaisse; hyphes ligatives tortueuses.



Chapeaux souvent en amas imbriqués sur une portion effusée-résupinée commune, hirsute à hispide; face poroïde brune à grise, brunissant avec l'âge ou au froissement; pores anguleux, 1-3 mm de largeur.

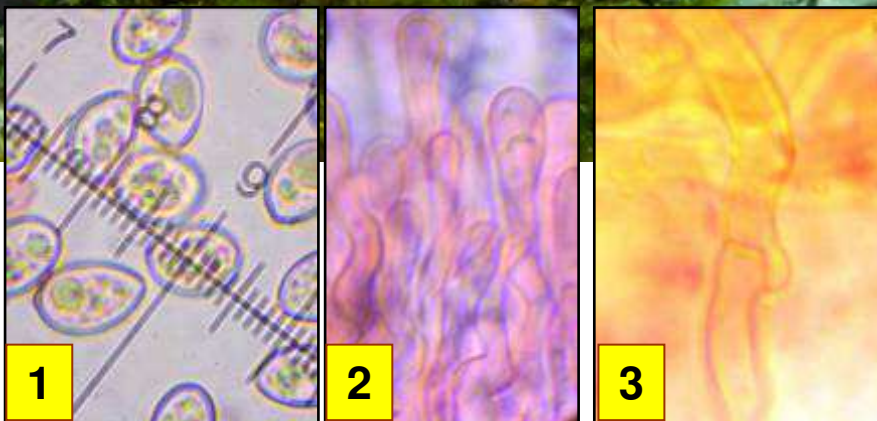
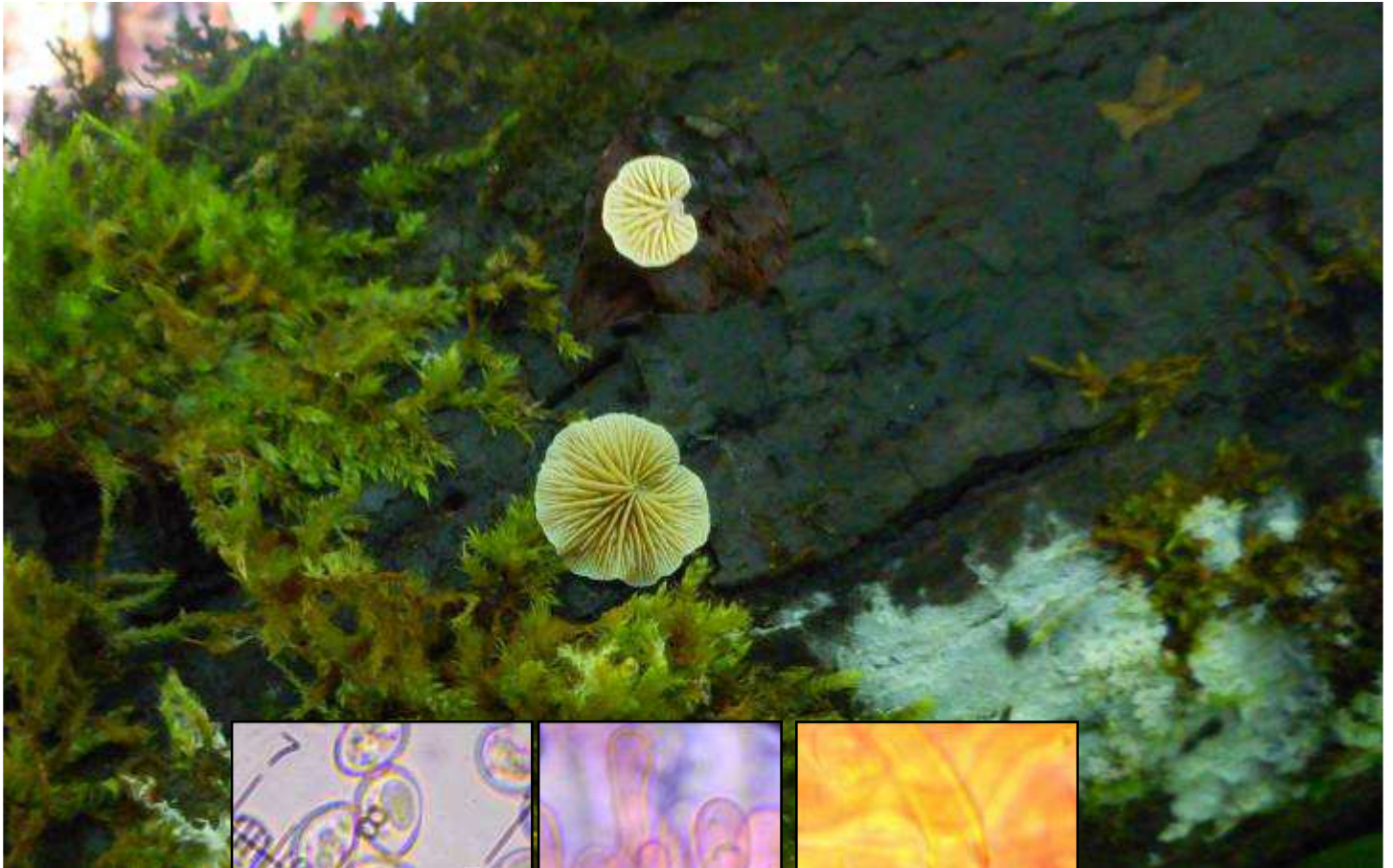


Sur bois mort de frêne.

Combe Saint-Martin, maille 3023D14, le 3 mai 2016.

► *Coriolopsis gallica* se reconnaît à ses basidiomes très épais, à son chapeau souvent hispide à villeux, à ses grands pores, à sa face poroïde et son contexte bruns, à sa réaction noire au KOH sur la chair.





1 : Spores, 7-9-5  $\mu\text{m}$ , pruniformes ou un peu amygdaliformes, lisses ou sublisses sur le frais et dans l'eau.

2 : Poils marginaux nombreux.

3 : Boucles constantes dans tous les tissus.



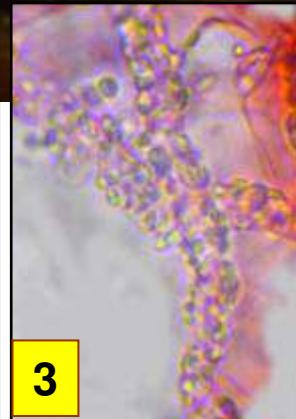
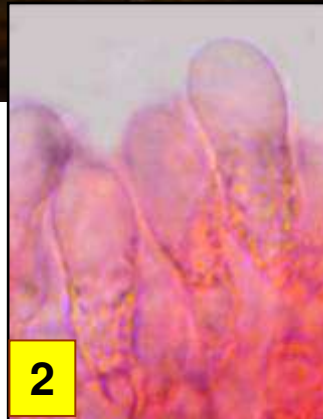
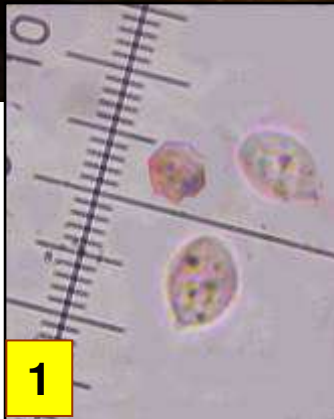
Chapeau, jusqu'à 2-5 cm, strié pour transparence, plat; lames assez épaisses, longues et plus courtes en alternance, minces, arrondies à la base, jaunâtre argilacé.

A la face infère d'une branchette de feuillus. .  
Combe Saint-Martin, maille 3023D14, le 3 mai 2016.



► Sans un examen microscopique soigné *C. caspari* peut être confondu avec du *C. luteolus*, qui cependant présente un chapeau en principe plus jaunâtre et des spores plus allongées et plus ornementées, ou avec *C. subverrucisporus*, aisément distingué par ses spores plus verruqueuses.





- 1 : Spores, 7,5-9 x 4,5-5,5  $\mu\text{m}$ , avec 6-12 côtes peu apparentes. Cystides absentes.  
2 : Basides clavées, à 4 stérigmates, non bouclées à la base, hyalines, 16-30 x 5-8,5  $\mu\text{m}$ .  
3 : Hyphes filamenteuses présentes, 1,5-2  $\mu\text{m}$ , parfois fortement incrustées.



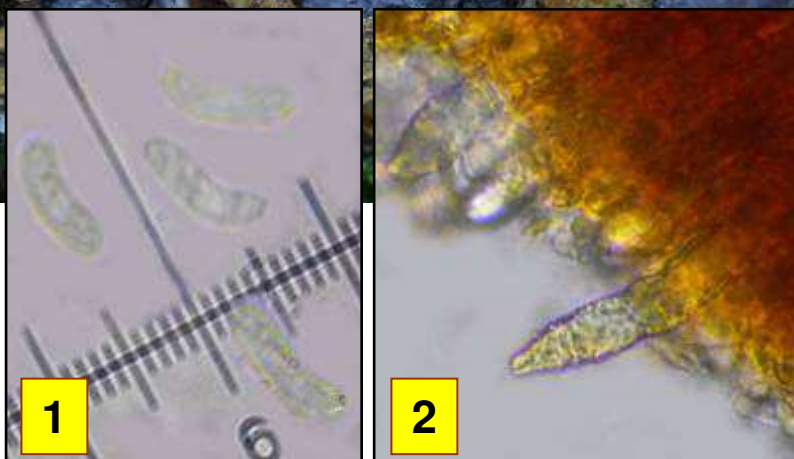
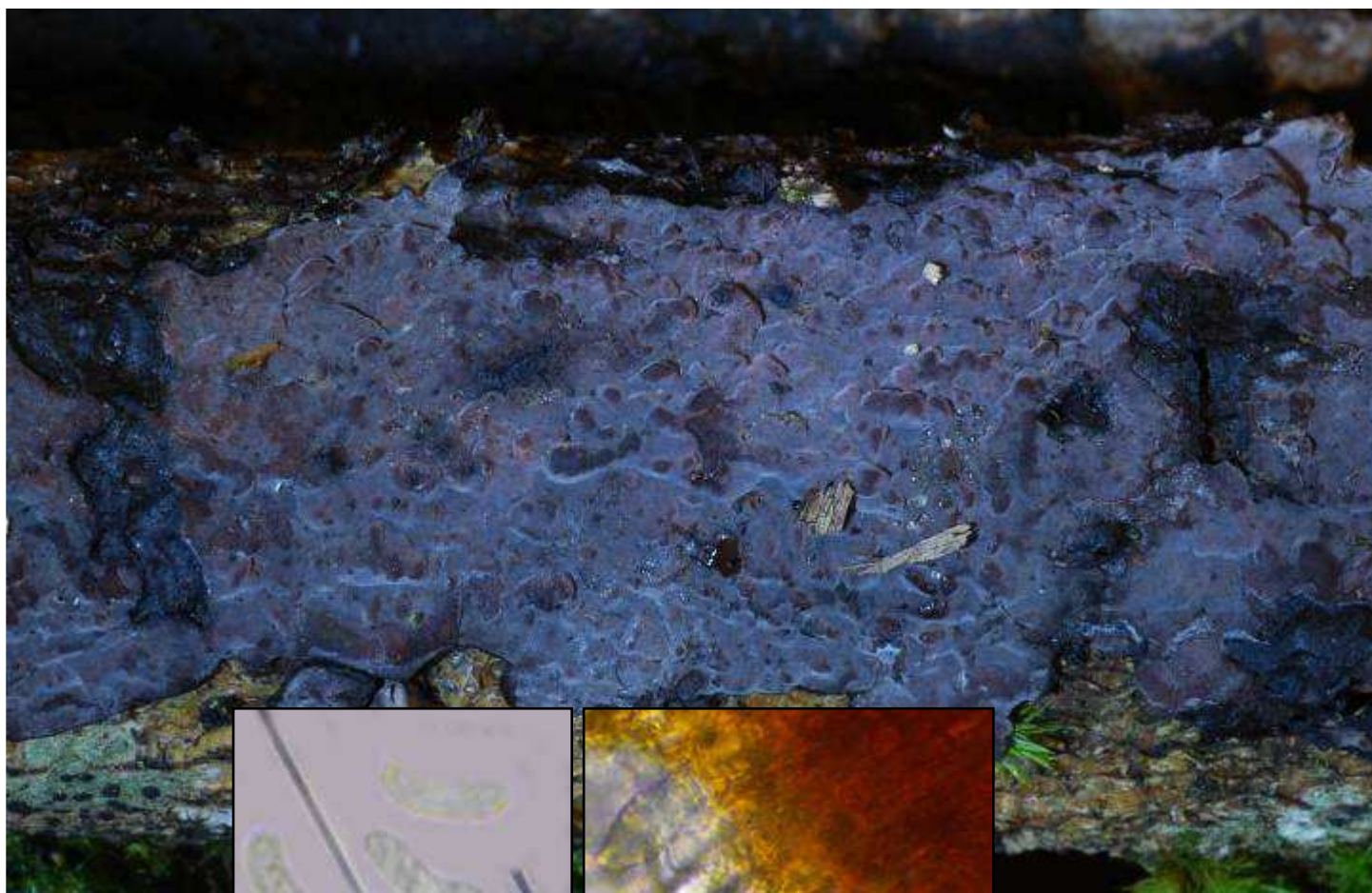
Chapeau 0,5-1,5 cm, blanc velouté puis glabre, beige sale avec l'âge. Lames espacées, blanches à crème sombre. Pied absent ou très réduit. Chair mince, fragile, blanche. Saveur douce, odeur faible.

A la face infère d'une branchette de feuillus.  
Combe Lavaux, maille 3023D14, le 9 mai 2016.



► Les petits clitopiles sans pied ne sont pas faciles à distinguer les uns des autres : *C. hobsonii* peut très facilement être confondu avec *C. daamsii* qui pousse parfois sur d'autres champignons (*Trametes*, *Hymenochaete*, etc.), à spores de 8-11,5  $\mu\text{m}$  de long.





- 1 : Spores cylindriques et courbes de 10-12 x 3-4  $\mu\text{m}$ .  
2 : Lamprocystides jusqu'à 60  $\mu\text{m}$  terminées par une pointe fortement incrustée.



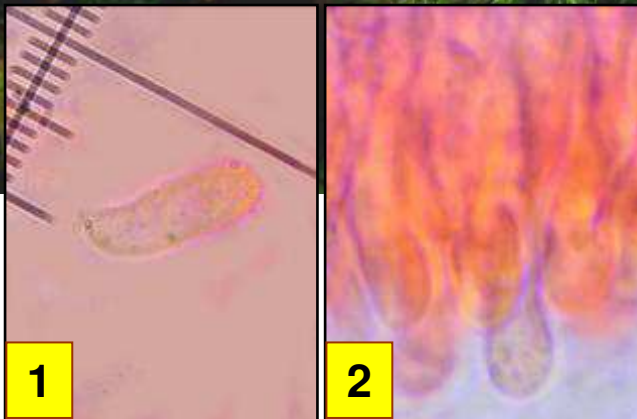
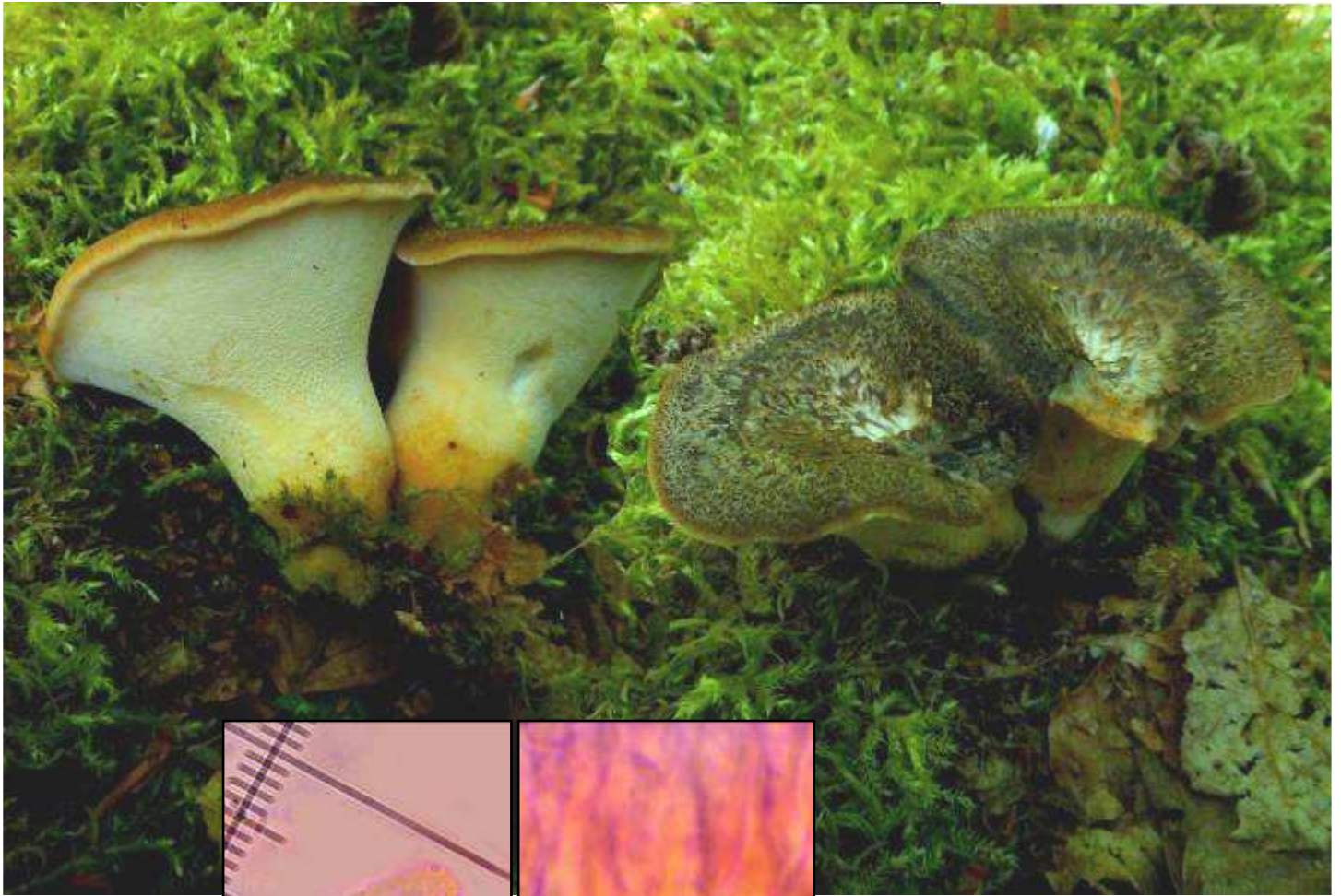
Fructification entièrement résupinée; marge libre, réfléchi. Surface hyméniale lisse ou un peu bosselée, faiblement fendillée au sec, bleu-lilas à l'état imbu et s'épaississant jusqu'à 2 mm, rose-lilas à lilas-gris.

Sur la branche couchée d'un chêne abattu par le vent.  
Combe Lavaux, maille 3023D14, le 9 mai 2016.



► Des confusions sont possibles avec *Peniophora rufomarginata* caractérisé par des spores plus petites, des hyphes plus manifestement pigmentées et par sa croissance sur *Tilia* (tilleul), ainsi qu'avec *Peniophora limitata* qui croît sur *Fraxinus* (frêne).





1 : Spores cylindriques-elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, 12-15 × 4-5 µm.  
2 : Basides étroitement clavées, 35-45 × 7-10 µm, tétrasporiques, bouclées. Pas de cystide.



Fructification stipitée et pilée; le chapeau est ovale ou flabelliforme avec un pied excentrique. Surface piléique à squames apprimées disposées parfois un peu concentriquement, se terminant en pointe formée de touffes de poils foncés.

Sur un tronc tombé et moussu de frêne.  
Combe Lavaux, maille 3023D14, le 9 mai 2016.



► *Polyporus tuberaster* est censé naître d'un sclérote (*Pietra fungaia*)... On le trouve cependant aussi sans sclérote, ce qui semble être le cas courant en Bourgogne, à cause, peut-être, des conditions climatiques.